

Commission Consultative Spéciale du Papier

## **RAPPORT SUR L'ÉVOLUTION CONJONCTURELLE DANS L'INDUSTRIE PAPETIÈRE ET GRAPHIQUE DURANT L'ANNEE 2009 ET PERSPECTIVES POUR LES DEUX PREMIERS TRIMESTRES DE 2010**

Personne de contact:  
[Celine.mouffe@ccecrb.fgov.be](mailto:Celine.mouffe@ccecrb.fgov.be)

## Sommaire

|          |   |           |
|----------|---|-----------|
| <b>1</b> | <b>Analyse de la conjoncture</b> .....  | <b>3</b>  |
| 1.1      | Aperçu général et perspectives.....   | 3         |
| 1.2      | Contexte international du secteur du papier et du secteur graphique .....   | 7         |
| 1.2.1    | L'industrie papetière à proprement parler .....   | 7         |
| 1.2.2    | Le secteur graphique et le secteur de l'édition.....  | 10        |
| <b>2</b> | <b>Analyse détaillée et chiffrée de la conjoncture des secteurs papetier et graphique, en particulier en Belgique</b> ..... | <b>13</b> |
| 2.1      | Evolution des prix de la pâte et du papier et des prix à la production.....   | 13        |
| 2.1.1    | Prix de la pâte.....  | 13        |
| 2.1.2    | Vieux papier.....   | 15        |
| 2.1.3    | Prix du papier.....   | 16        |
| 2.2      | Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique.....  | 19        |
| 2.3      | Chiffre d'affaires .....  | 20        |
| 2.4      | Production .....  | 21        |
| 2.5      | Investissements .....   | 23        |
| 2.6      | Commerce extérieur.....   | 25        |
| 2.7      | Emploi .....  | 27        |
| <b>3</b> | <b>Bibliographie</b> .....  | <b>31</b> |

## 1 Analyse de la conjoncture

### 1.1 Aperçu général et perspectives

#### *Au niveau mondial*

Ces derniers mois, tous les indicateurs de l'économie mondiale semblent se rétablir quelque peu. Le FMI<sup>1</sup> a revu, en avril, ses prévisions à la hausse (4,25%). D'autres spécialistes tablent davantage sur 3,9%.

Ce sont les pays émergents qui tirent leur épingle du jeu et, bien qu'également touchés par la crise, se rétablissent plus aisément et porteront la croissance mondiale. Selon le FMI, la Chine pourrait compter sur une croissance de 10% en 2010. Par ailleurs, les perspectives de croissance et les taux de change intéressants des pays émergents attirent les capitaux et facilitent le financement de ces pays. A moyen terme, il faut toutefois garder à l'œil les risques de bulles spéculatives dans ces pays. Les premiers signes de reprise aux Etats-Unis laissent espérer une croissance honorable cette année entre 2,5% et 3,1%. Par contre, l'Europe est plus lourdement frappée par la crise et atteindrait une croissance d'environ 0.9%. Les Etats-Unis se redressent plus aisément et plus rapidement que l'Europe et peuvent espérer retrouver à la fin 2010 un niveau d'activité économique semblable au niveau précédent la crise et une baisse du chômage. L'Europe devra sans doute, pour ce faire, patienter jusqu'en 2012 au plus tôt.

Toutefois, le rétablissement ne s'opérera que de manière lente. On ne mesure pas encore la nature ni l'ampleur exacte des effets macro-économiques négatifs à long terme, qui devraient affecter la croissance de nombreux pays. Mais l'on sait déjà que les déficits budgétaires des pays – causés par le sauvetage financier durant la crise - sont énormes et requerront des efforts d'économies spécifiques. Et ce, d'autant plus que les Etats qui ont vidé leurs coffres pour éviter les faillites bancaires doivent couvrir les coûts de la récession. Les Etats qui ont vu leur dette publique augmenter se retrouvent face au choix de la stimulation supplémentaire (comme l'Allemagne et les Etats-Unis ont choisi de le faire) ou de la rigueur budgétaire (ce qui est le cas de la Grèce, l'Irlande, l'Espagne, l'Italie, la France etc.). Le FMI prône une maîtrise de la dette afin d'éviter la déprime de l'activité mais d'autres experts estiment que les restrictions budgétaires pourraient, en fait, étouffer la reprise économique dans l'œuf. Le risque du « double dip » pointe à l'horizon, comme une plongée dans une nouvelle crise mondiale qui, si elle a lieu, sera plus sévère que la première étant donné les déficits budgétaires des Etats.

En mars 2010, le directeur général du FMI, Strauss-Kahn, a fait part d'une reprise de la croissance aux Etats-Unis - même si le taux d'emploi n'y est pas rétabli - et en Asie. Il faut, selon lui, être attentif aux déséquilibres macroéconomiques qui risquent, à terme, de poser à nouveau des difficultés, voire de mener à de nouvelles crises, comme l'excédent commercial de la Chine (même si sa demande intérieure augmente et ses exportations diminuent, ce qui tend à rééquilibrer son économie) et l'endettement des ménages américains.

Les problèmes du secteur financier qui ont déclenché la crise de 2007-2008 ne sont pas encore solutionnés. Des négociations sont en cours au niveau mondial pour renforcer les marchés financiers,

---

<sup>1</sup> FMI, *PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE MONDIALE*, avril 2010, Téléchargeable via le lien suivant : , <http://www.imf.org/external/french/pubs/ft/weo/2010/01/pdf/textf.pdf>

les assainir, limiter et mieux couvrir les risques afin de ne pas reproduire les circonstances qui ont entraîné la crise. Le G20 hésite entre une taxe bancaire (à taux fixe, qui refléterait la prise de risques des institutions bancaires et leur éventuel impact sur le risque « systémique ») et une taxe sur les transactions financières (comparable à la taxe Tobbin). Un rapport du FMI, publié en avril 2010, penche davantage pour une taxe bancaire (destinée au financement de mécanismes de prévention des crises ou le cas échéant, un Fonds pour le sauvetage des banques), tandis que de nombreuses critiques soutiennent qu'une telle taxe pousserait les activités financières vers les « hedge funds », ce qui augmenterait les risques systémiques.

Déjà actuellement, les mesures d'octroi de crédits sont drastiques et certaines entreprises peinent à trouver les fonds pour faire les investissements nécessaires à leurs activités. Dans les mois à venir, cette situation ne va pas s'améliorer. En effet, les taux devraient augmenter à terme, sous la pression de l'importance des dettes publiques (puisque l'offre de crédit sera limitée, vu les risques) et freiner certains investissements d'entreprises, qui s'avèrent nécessaires pour maintenir leurs parts de marché ou pouvoir faire face à la demande lors de la reprise économique. Toutefois, la hausse des taux s'avère une opération très délicate, qui doit se faire de manière progressive afin de ne pas provoquer une récession. L'intervention des banques ne devra pas non plus trop tarder, afin d'éloigner les menaces d'inflation.

En outre, la politique monétaire devra se montrer plus restrictive. Tout l'enjeu des Etats sera de réduire la masse monétaire sans pénaliser l'économie, réduire la monnaie en jeu dans la spéculation pure (par des réglementations ? une fiscalité appropriée ? la question reste ouverte) et non la monnaie qui a trait à l'économie dite réelle.

Enfin, l'incertitude qui domine le contexte économique international et la crainte du chômage poussent les ménages à épargner, et donc à moins consommer, ce qui ne contribue pas à soutenir l'activité économique.

Par ailleurs, les événements récents concernant la stabilité économique et financière de la zone Euro n'ont pas aidé à rassurer les marchés qui réagissent avec fébrilité à chaque signe que lui envoie le monde des affaires ou le monde politique.

### *Au niveau européen*

Selon Eurostat, la croissance en Europe a été plus faible que prévu aux troisième et quatrième semestres de 2009, avec respectivement +0,4% et +0,1%.

En mars 2010, le directeur général du FMI, Strauss-Kahn, estime que l'Europe n'est pas encore sortie de la crise : le rétablissement ne s'opérera que de manière lente et restera précaire. En effet, la croissance doit encore être soutenue par les pouvoirs publics car le risque de « double dip » pourrait faire replonger l'économie. En outre, le chômage n'a pas encore atteint son pic, une aggravation du chômage structurel est à craindre, ce qui pourrait plomber la consommation et les banques se montrent particulièrement parcimonieuses dans l'octroi de crédit, le tout nuisant à l'investissement.

À terme, la politique monétaire aussi devra être plus restrictive pour préserver les équilibres macro-économiques, étant donné la surabondance de liquidités sur le marché. La banque centrale européenne sera amenée, lorsque la reprise sera un peu plus solide et confirmée, à augmenter son taux directeur. Mais pour 2010, les analystes estiment qu'il est plus opportun de continuer à soutenir la croissance et l'emploi. La Banque centrale ne devrait pas augmenter ses taux cette année : elle a laissé son principal taux directeur fixé à 1% et ce, en principe, jusque la fin 2010.

Quoi qu'il en soit, les Etats devront être particulièrement attentifs à la manière dont et au moment où les taux augmenteront. Si cela s'opère de manière trop rapide, il y a un risque de provoquer une récession ; si cela s'opère de manière trop tardive, l'inflation pourrait pointer son nez. (L'inflation – hors prix de l'énergie et de l'alimentation qui sont davantage soumis à la spéculation internationale - est pour le moment sous contrôle<sup>2</sup>). La hausse des taux posera également problème pour les finances publiques, dont la charge financière de la dette s'alourdira fortement et pourra freiner certains investissements d'entreprises, qui s'avèrent pourtant nécessaires pour maintenir leurs parts de marché ou pouvoir faire face à la demande lors de la reprise économique. Les PME et les emprunteurs moins fiables seront victimes des tensions supplémentaires que subira le financement par les banques suite à la hausse du taux. Tout l'enjeu des Etats menant une politique monétaire plus restrictive sera de réduire la masse monétaire sans pénaliser l'économie.

Depuis lors, une grave crise de crédibilité a touché la zone Euro, à travers les soupçons d'insolvabilité de certains Etats, comme la Grèce. Les problèmes budgétaires des Etats jettent le trouble sur la confiance en leur santé financière et poussent les taux à long terme à la hausse. L'Irlande a entrepris un assainissement drastique de ses finances en prenant des mesures douloureuses. La Grèce est dans le collimateur des marchés obligataires en mars-avril qui redoutent son insolvabilité en raison d'une dette publique énorme couplée à un sérieux problème de compétitivité et a dû bénéficier d'un prêt européen en mai 2010 pour faire face à l'échéance d'une partie de sa dette. La Grèce a obtenu une aide financière substantielle des autres pays de la zone Euro afin que la crise ne fasse pas tache d'huile et ne se propage pas à l'ensemble de l'Europe. Malgré cela, les problèmes de la Grèce pourraient se rejouer au Portugal (dans l'œil du cyclone depuis fin avril), en Espagne (chute des bourses le 4 mai), en Italie voire au Royaume Uni, pays que les agences de notation commencent – à tort ou à raison – à regarder d'un mauvais œil. La situation extrêmement difficile que connaît la Grèce fait donc craindre une crise généralisée de la dette souveraine dans la zone euro. Les bourses clôturent dans le rouge. L'euro atteint son niveau le plus bas par rapport au dollar (1,22 fin mai 2010) depuis mars 2009. Tout le monde redoute qu'une réaction en chaîne ne menace la stabilité du système financier international et européen.

Se pose la question de l'avenir de la zone euro qui est à présent déstabilisée. Les marchés paniquent et de nombreux observateurs, à l'instar du prix Nobel d'économie, Joseph Stiglitz, s'interrogent sur la mort de l'euro. (source Euractiv.fr)

En outre, de manière générale et structurelle, le problème du vieillissement de la population en Europe, aggrave le problème de viabilité financière des Etats.

Selon Euractiv, malgré la reprise de la croissance, la crise du crédit persiste en Europe. De nombreuses entreprises sont obligées de mettre la clé sous le paillason en raison de l'absence de fonds pour investir dans leur activité. La banque européenne d'investissement (BEI) a décidé d'injecter quelques liquidités jusqu'en 2011 à destination des PME auxquelles les banques rechignent souvent à prêter des capitaux.

La situation ne risque pas de s'améliorer à court terme, étant donné que les prêts interbancaires sont à nouveau gelés par la peur d'une nouvelle crise financière si l'Europe n'arrive pas à rassurer les

---

<sup>2</sup> Selon Eurostat, le taux d'inflation annuel de la zone euro est en légère hausse à 1,4% (Communiqué n° 52/2010 du 16 avril 2010)

marchés sur son sort. En effet, ce sont principalement les banques – françaises, allemandes notamment – qui détiennent les obligations émises par les Etats comme la Grèce dont on met en doute la capacité d'assumer leur dette. Dans l'expectative, les autres banques jouent la prudence et rechignent à consentir des prêts vers leurs consœurs, potentiellement embarrassées de ces obligations « toxiques ».

### *Au niveau belge*

Outre les problèmes décrits ci-dessous qui touchent les autres pays européens (dette publique en augmentation, ébranlement de la zone Euro etc.), les énormes problèmes politiques de la Belgique (la démission du gouvernement a été acceptée par le Roi le 26 avril 2010 et de nouvelles élections sont planifiées pour le 13 juin) risquent de nuire à la santé financière de la Belgique et créer une méfiance des marchés envers la Belgique.

En raison de la crise et des plans de relance, des mesures économiques de soutien ou de sauvetage des banques, le déficit budgétaire belge se chiffre, pour le budget 2009 à 5,9% du PIB en 2009 et devrait être du même ordre en 2010. En effet, les recettes fiscales ont fortement chuté (-8.6% en raison de la baisse des cotisations, des recettes de la TVA), alors que les dépenses ont augmenté (allocations de chômage etc.). La dette publique belge, à 97%<sup>3</sup> du PIB actuellement, devrait atteindre les 100% cette année. Ceci augure de politiques d'économies importantes dans le futur. Entre outre, les taux d'intérêts devant remonter, dans un futur relativement proche (cf. explication supra), cela alourdira davantage encore les charges d'intérêts pesant sur la dette. Le spectre de l'effet boule de neige pourrait venir hanter l'économie politique de la Belgique.

Selon Eurostat<sup>4</sup>, le taux d'inflation annuel de la Belgique était de 1,9% en mars 2010.

Les effets de la crise se faisant sentir avec un certain décalage, il faut s'attendre encore cette année, comme le prévoit le Bureau fédéral du Plan à une hausse du chômage en 2010 de 100.000 unités. En 2009, la Belgique accusait un taux de chômage de 8%. Le chômage en Belgique devrait atteindre son niveau historique en 2010 (9,3% et 9,4% en 2011 selon le FMI). Ceci aura une influence négative sur la consommation privée et, partant, sur une reprise économique dans notre pays. Il faudra attendre 2012, selon les spécialistes, pour entrevoir une amélioration du niveau d'emploi. Entre temps, de nombreuses personnes temporairement sans-emploi seront devenues chômeuses de longue durée, ce qui hypothèque leurs chances de retrouver du travail lorsque la reprise se fera sentir et le chômage structurel s'en trouvera augmenté. Le groupe Euler Hermes, société d'assurance crédit, pense d'ailleurs que le cap des 11000 faillites sera atteint en 2010.

En Belgique, la consommation privée s'est relativement bien portée, ce qui a limité le déclin économique. Si en 2009, le PIB a reculé de 3%, les projections du FMI parlent d'une croissance du PIB limitée à 1,2% en 2010 et à 1,3% en 2011. Le troisième trimestre de 2009 a déjà témoigné d'une reprise de l'économie belge.

Ces prévisions n'avaient évidemment pas pu anticiper les événements politiques belges récents ayant conduit à la démission du gouvernement le 26 avril 2010 et aux nouvelles élections du 13 juin 2010. Cette situation pourrait mettre le pays en situation de risque financier et ne pas lui permettre de réagir

---

<sup>3</sup> 96,7% selon le Communiqué n°55/2010 d'Eurostat du 22 avril 2010.

<sup>4</sup> Eurostat, Communiqué n° 52/2010 du 16 avril 2010.

de manière ad hoc, comme il a pu le faire pour venir en soutien des banques en 2008. Il faudra voir comment les marchés réagissent à la nouvelle.

## **1.2 Contexte international du secteur du papier et du secteur graphique**

Les industries papetière et graphique sont toujours en crise. La crise structurelle les touche depuis bien avant 2008 et la crise mondiale les a affectés entre autres via la réduction drastique des budgets de marketing et de publicité des banques et autres grandes entreprises. Les secteurs sont en surcapacité et la demande est en recul, tout comme les prix. Les entreprises réduisent vaillamment leurs coûts de production (amélioration de l'efficacité énergétique, réorganisation de la production, ..) et procèdent à de larges restructurations afin de renouer avec la rentabilité.

### **1.2.1 L'industrie papetière à proprement parler**

Le secteur est touché aussi bien par la crise conjoncturelle que par une crise structurelle à l'œuvre depuis plusieurs années : croissance des médias électroniques, déclin de la communication sur papier, baisse dépenses publicitaires, recul de l'activité économique, déstockage etc. plombent le secteur. S'ajoute à cela la hausse des matières premières (notamment de la pâte à papier) et des coûts énergétiques, tandis que les prix des papiers subissent une pression à la baisse, en raison d'une demande affaiblie. En outre, l'allongement des délais de paiement de la part de certains de leurs clients ne fait qu'aggraver la situation difficile des papetiers.

Au niveau mondial, tous les secteurs sont affectés sauf le papier d'hygiène (qui est peu touché par les évolutions conjoncturelles et dont la vente a été encouragée par les mesures recommandées contre la grippe A : mouchoirs en papier et essuie-mains à usage unique) et les papiers d'emballage qui voient leurs prix s'envoler, grâce à la reprise de l'activité économique qui requiert boîtes et cartons de conditionnement pour les produits, mais surtout à la hausse des prix des vieux papiers et de la pâte à papier.

Les prix des papiers se sont donc fortement dégradés en 2009. Les tous premiers mois de 2010 ont suivi la même tendance, mais depuis le mois d'avril 2010, le secteur a pu renverser la vapeur et augmenter quelque peu les prix de la plupart des grades, excepté ceux du papier journal. Les industriels qui connaissent une remontée des coûts de production ont donc la possibilité de répercuter une partie d'entre eux sur leurs prix de vente.

A l'instar de l'année 2008, 2009 a été marquée par les arrêts de production, temporaires ou définitifs, afin de rééquilibrer le rapport entre l'offre et la demande. Les premiers chiffres de l'année 2010, plutôt négatifs pour les papiers graphiques en tout début d'année, montrent que cela n'est pas encore suffisant pour enrayer la chute du prix. Les prix de ces papiers sont toutefois à la hausse depuis avril 2010.

La reprise asiatique, qui devrait atteindre des niveaux semblables à ceux en vigueur avant la crise, renforce la demande mondiale de fibres. Par ailleurs, elle augmente l'offre de certains papiers principalement destinés aux marchés asiatiques, qui réduit d'autant les importations asiatiques de ces papiers en provenance du reste du monde. Cela pourrait créer des tensions sur les marchés.

Selon une enquête récente de PriceWaterhouseCoopers<sup>5</sup> auprès de 33 dirigeants de grandes entreprises du secteur à travers le monde, Américains et Européens pensent que, si le pire est derrière eux, la reprise ne sera que lente et que la demande n'atteindra probablement plus les niveaux d'avant la crise financière mondiale. Les Chinois et autres marchés émergents, quant à eux, s'attendent à une forte croissance et ressentent déjà une reprise de la demande. Globalement, les chefs d'entreprises sont d'avis que leur secteur doit être transformé, adapté. Tout d'abord, un ajustement des capacités s'impose, ainsi que l'amélioration de la structure des coûts, via de l'innovation au niveau des processus et une utilisation rationnelle des matières premières. En outre, ils préconisent une innovation accrue afin de développer de nouveaux marchés et de nouvelles collaborations.

### *Au niveau mondial*

La Chine renoue avec les investissements et annonce plusieurs projets (ouverture d'une usine « tissue » (papier sanitaire et domestique) pour le marché domestique ou les pays voisins. Le Brésil a ouvert deux nouvelles usines de pâte (pâte kraft blanchie eucalyptus)

Selon le magazine EUWID, les producteurs d'Amérique du Nord enregistrent des résultats positifs pour l'année 2009. La croissance de leur profit est principalement due à une réduction des coûts de transport, d'énergie et de matières premières. Un autre facteur est le fait que, aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis, les producteurs de liqueur noire (un sous-produit de la production de pâte, fortement chargé en lignine et généralement incinéré pour fournir de l'énergie) ont pu bénéficier de « tax credits » ou « alternative fuel mix tax credit » pour la production d'un carburant alternatif. Ce crédit a poussé les entreprises à fonctionner à pleines capacités jusqu'à la fin de l'année 2009. Toutefois, ces entreprises ont dû faire face à une érosion des prix et une faible demande ; elles ont dû procéder à des fermetures temporaires ou permanentes des unités de production les moins rentables.

Selon l'OCDE<sup>6</sup>, de manière générale au niveau mondial, on déplore une certaine faiblesse des investissements dans le secteur depuis 1990. C'est un point d'attention duquel dépendra l'avenir de la compétitivité et de l'emploi du secteur.

### *Au niveau européen*

Le secteur européen du papier traverse une grave crise. Malgré le retrait de capacités de production depuis 2 ans, les prix n'ont cessé de baisser jusqu'en octobre 2009 pour les papiers d'emballage et jusqu'en mars 2010 pour les papiers graphiques (sauf le prix du papier journal qui continue à baisser légèrement). Sont touchés aussi bien les producteurs, les transformateurs que les commerçants.

Le secteur papetier européen a connu une année 2009 en deux temps : le premier semestre a accusé un coup d'arrêt brutal de l'activité et le second semestre a vu un ralentissement de la dégradation, voire une légère reprise en fin d'année (évolutions de prix distinctes selon les sortes de papiers et cartons). Cette contraction a amené les entreprises à réduire de manière drastique leur production. Malgré cela, la concurrence exacerbée a entraîné une baisse des prix des papiers et cartons.

---

<sup>5</sup> PriceWaterhouseCoopers, "CEO perspectives. Viewpoints of CEOs in the Forest, paper and packaging industry worldwide". 2010 Edition. Document téléchargeable via le lien: [http://www.pwc.com/en\\_GX/gx/press-room/2010/ceo-perspectives2010.jhtml](http://www.pwc.com/en_GX/gx/press-room/2010/ceo-perspectives2010.jhtml)

<sup>6</sup> OCDE, Perspectives de l'environnement de l'OCDE à l'horizon 2030, 2008.



Cela est la résultante d'une crise structurelle, notamment suite à la montée en puissance des médias électroniques, à laquelle s'ajoute la crise financière de 2008. De plus, le prix des matières premières (les vieux papiers – dont le prix a augmenté de 30% voire doublé durant les 6 derniers mois - et la pâte à papier) ne cesse d'augmenter depuis début 2009 et les prix de l'énergie sont à la hausse. Pour pouvoir répercuter cette hausse des coûts de production, les prix des papiers devraient pouvoir monter de 5 à 10%, mais les prévisions tablent plutôt sur une hausse modérée ou une baisse de prix pour certains types de papiers, étant donné la surcapacité du secteur et la faible demande. Cette situation fragiliserait la rentabilité des entreprises en 2010.

A cette hausse des matières premières sont venus se greffer des événements extérieurs au secteur mais qui ont eu un impact important sur lui, comme le tremblement de terre au Chili du 27 février 2010 (d'où provient 8% de la production de pâte mondiale) et la grève des dockers finlandais du 4 au 19 mars 2010, qui a bloqué, entre autres, les livraisons de Scandinavie, parmi lesquelles les matières premières pour les producteurs de papier qui ont dû se les procurer, par un autre biais, à très cher prix. La pâte a donc fortement augmenté suite à ces événements. La grève est arrivée au moment où s'amorçait une amélioration du marché. Les usines intégrées, c'est-à-dire qui produisent à la fois leur pâte et leur papier, sont pour le moment moins touchées. Ceci dit, le magazine EUWID rapporte que cette grève a bénéficié quelque peu à la hausse des capacités d'utilisation de certains papiers graphiques en Allemagne, par exemple.

Le carton ondulé tente d'augmenter ses prix, tout comme le papier magazine et le papier journal qui se négocie 20% moins cher que l'année passée. Situation aggravée par le fait que la nouvelle usine PALM en Angleterre a ajouté depuis septembre 2009 des capacités supplémentaires en papier journal en Europe.

Les spécialistes s'attendaient toutefois à ce que le prix des papiers augmente quand même à terme, pour autant que la demande soit suffisante, comme c'est le cas pour le papier sanitaire ou le carton ondulé d'emballage. Le papier destiné au secteur des médias, qui a subi de plein fouet la réduction des revenus publicitaires et le succès grandissant des médias électroniques et donc la réduction du nombre de pages des journaux et magazines, connaît depuis peu une légère augmentation de ses prix. En outre, une hausse du papier d'emballage aura des conséquences sur le secteur alimentaire dont les produits (boissons et nourriture) deviendront plus chers.

CEPI a mis en avant, dans son bilan 2009<sup>7</sup>, une année difficile : une chute de -11% de la production de papier par rapport à 2008, la production la plus basse depuis 2001. -15% pour les papiers graphiques, -12% pour le papier journal, -11% pour les papiers non couchés et -20% pour les couchés mécaniques et les couchés sans bois !! Quant aux papiers et cartons d'emballage, leur perte se monte à environ 7%. En ce qui concerne les papiers domestiques et sanitaire, ils limitent leur perte à 2-3%. La consommation de papier et de carton des pays CEPI a diminué de 12% par rapport à 2008. Nous verrons en détails ci-après les prévisions pour 2010.

Chez nos voisins français, Copacel, Confédération française de l'industrie des papiers, cartons et cellulose, a confirmé le recul de la consommation de papiers et cartons en France (- 11 %) et de diminutions des exportations (- 12,7 %) et des importations (- 10,5 %).

---

<sup>7</sup> CEPI, Preliminary Statistics 2009.

Les statistiques CEPIPRINT<sup>8</sup> publiées en avril 2010 retrouvent quelque peu le sourire en constatant une amélioration de la situation : à l'exception du papier SC-Magazine (-2,2%), la demande de tous les papiers mécaniques enregistre une amélioration entre mars 2009 et mars 2010 : couchés mécaniques (+9,6%) ; non couchés mécaniques (6,5%), papier journal (+2,9%).

En outre, les cours de l'euro-dollar baissent depuis le dernier trimestre 2009 (l'euro est sous la barre des 1,22 dollars mi-juin 2010). Ceci renchérit d'autant plus encore les prix de la pâte, mais pourrait encourager les exportations européennes.

Malgré ces nouvelles en demi-teinte, le secteur papetier offre encore un potentiel de croissance dans certains secteurs de niche. Par exemple, en France<sup>9</sup>, il est de plus en plus question de co-produits papetiers : exigences européennes (REACH) mais aussi la vogue du marketing du naturel et du recyclé contribuent à faire émerger de nouveaux produits : plateaux-repas, colles pour panneaux de bois à particules, matériaux de construction, emballages de lessives etc.

### *Au niveau belge*

A l'instar de ce qui se passe du niveau européen, le secteur est en surcapacité. Les marges bénéficiaires ne sont plus suffisantes.

Le fabricant de papier Stora Enso à Langerbrugge et VKP Packaging, qui utilisent tous deux des vieux papiers pour leur production tirent la sonnette d'alarme en ce qui concerne le prix et la disponibilité des vieux papiers.

Selon les statistiques CEPI du quatrième trimestre 2009<sup>10</sup>, la production de papier et de pâte en Belgique a régressé de 7,2% entre 2008 et 2009. La baisse de sa production de papiers graphiques atteint de -11,5% en 2009 par rapport 2008.

Selon les statistiques de CEPI<sup>11</sup> pour le mois de mars 2010 (éditées en mai 2010), la Belgique a augmenté sa production de papiers et de cartons de 16,9% et celle de pâte à papier de 3,1% depuis mars 2009 (augmentation cumulative). Quant à l'utilisation belge de papier recyclé, elle a augmenté de 29,5% depuis mars 2009. Pour l'ensemble des industries appartenant à la CEPI, les indicateurs sont à la hausse depuis la fin de l'année 2009, tendance qui s'est d'ailleurs affirmée et consolidée durant les trois premiers mois de 2010.

## **1.2.2 Le secteur graphique et le secteur de l'édition**

### *Au niveau européen*

Le secteur graphique en Europe est toujours caractérisé par une surcapacité structurelle, une pression imposée sur les prix sur le marché des imprimés, ainsi que par une concurrence croissante des nouveaux médias, des importations d'imprimés en provenance de pays extra-européens et une très grande volatilité des budgets publicitaires et des annonces de recrutement. Selon le magazine

---

<sup>8</sup> CEPIPRINT, Monthly Statistics on the European Mechanical Papers Industry, [http://www.cepiprint.com/en/home\\_21.php](http://www.cepiprint.com/en/home_21.php)

<sup>9</sup> Source: Revue Recyclage et Récupération n°34 12 octobre 2009

<sup>10</sup> CEPI, Production Statistics 4th Quarter 2009.

<sup>11</sup> CEPI Monthly Statistics Report, March 2010.

Nouvelles graphiques, la surcapacité structurelle du segment rotativiste commercial européen est d'environ 30%.

Du 18 au 25 mai 2010 a eu lieu la sixième édition du salon Ipex (à Birmingham, au Royaume Uni) (deux ans après le salon Drupa). Cet événement international, pour les métiers liés à l'impression, la publication et les médias a, selon le communiqué de presse, connu un succès retentissant, qui présage de la relative bonne santé du secteur, mais aussi de son caractère très concurrentiel. En effet, si la plupart des visiteurs étaient français, hollandais ou allemands, la plus grosse augmentation de participation par rapport à l'édition précédente est issue des pays de l'Europe de l'Est, du Moyen Orient, d'Afrique, de Chine ou d'Inde. Les imprimeurs belges devront examiner leurs performances, leur position concurrentielle et trouver les moyens de rester rentables et de se démarquer sur le marché.

### *Au niveau belge*

Le secteur graphique subit la crise économique, c'est une évidence. Les investissements de machines ont nettement reculé. Certains distributeurs se sont lancés dans la vente de consommables – dont la vente a beaucoup moins diminué que celle des machines - depuis quelques années, afin de générer des revenus récurrents. Politique de diversification oblige.

Selon la revue « Nouvelles Graphiques », le segment rotativiste commercial, toujours touché par une surcapacité structurelle, connaît une pression importante sur les prix. Les exportations belges restent importantes mais cela s'avère de plus en plus difficile : la concurrence est importante et certains pays, comme l'Allemagne, qui disposent de nouvelles machines plus rapides et peuvent donc augmenter leurs parts de marché ; le taux de change Livre-Euro (1 £ vaut 1,152136€ en mai 2010, alors qu'elle équivalait à environ 1,47€ au 1<sup>er</sup> janvier 2007 et n'a cessé de baisser depuis) est en outre défavorable aux importations en Grande-Bretagne de biens et services émanant de la zone euro. Le marché des entreprises graphiques belges doit donc se rabattre sur le Benelux, étant donné qu'en outre, la France est plus durement touchée par la crise que nous. La concurrence des pays de l'Est aux salaires plus bas joue moins pour le secteur graphique belge car ses activités commerciales sont surtout axées sur ses pays voisins où les salaires sont comparables. Le secteur a utilisé des mesures temporaires comme le chômage économique ou la réduction du temps de travail. On assiste à une explosion du nombre de faillites dans le secteur graphique et un recul du parc de machines installées que la frilosité des organismes de financement ne fait que renforcer. Au niveau de la reliure, les commandes ont également fortement diminué ces deux dernières années, contraignant Brepolis Turnhout à se séparer de près d'un quart de ses travailleurs en février 2010.

En outre, le développement de l'électronique concurrence certains segments traditionnels des formulaires en continu, des déclarations fiscales et des publipostages. Par ailleurs, on observe un effondrement de deux produits traditionnels face à la numérisation : l'agenda papier et l'album photo. Une nouvelle tendance est observée, celle de l'impression de livres à la demande qui évite le stockage et les invendus. Ou celle de l'imprimerie en ligne qui travaille en collaboration avec des points de livraison (avec plages horaires étendues) où retirer des imprimés que les clients ont commandés sur Internet.

Si la numérisation du secteur graphique fait de l'ombre à l'édition de quotidiens ou de magazines, et dans une moindre mesure - en tout cas actuellement - à l'édition de livres<sup>12</sup>, elle peut toutefois constituer une source d'activité pour certains métiers liés à la mise en page, au webdesign etc. Les difficultés que rencontre le secteur lié aux métiers graphiques et à l'édition sont structurelles. La publication « on-line » de quotidiens voire de magazines, la disparition progressive des annuaires téléphoniques (sous forme papier) consécutive à celle du nombre d'abonnés à la téléphonie fixe, etc. en constituent des exemples révélateurs.

Selon le rapport économique de Febelgra pour l'année 2009, la crise a affecté le chiffre d'affaires (environ -10% pour le secteur par rapport à 2008) et l'emploi, et fait baisser le taux d'utilisation de l'appareil de production (79,5% soit -6% par rapport à 2008). Surcapacité et baisse générale de la production. Après une reprise du dernier trimestre 2009, la courbe conjoncturelle du secteur graphique montre une baisse pour le 1er trimestre 2010 mais la confiance entrepreneuriale se maintient toutefois à un niveau supérieur à celui de la fin de l'année 2008. La courbe conjoncturelle de Febelgra du mois de mai 2010 est d'ailleurs revue légèrement à la hausse.

En 2009 par rapport en 2008, c'est surtout le secteur de la finition (-13,06%) et les imprimeries (-9,7%) qui ont souffert. Le secteur de la prépresse est moins catastrophique avec -7,3%).

Selon les données de Febelgra d'avril 2010, la France reste le partenaire commercial principal du secteur graphique, (de laquelle il importe 24,92% et vers laquelle il exporte 35,35% de ses produits), suivi des Pays-Bas (20,65% des importations belges et 26,73% des exportations) et dans une moindre mesure par l'Allemagne (6,17% des importations belges et 4,9% des exportations) et le Royaume Uni et la Chine (4,05% des importations). Ce sont les imprimés publicitaires qui représentent 40% de la production du secteur graphique belge, ce qui est préoccupant, étant donné la crise actuelle qui pousse les entreprises à couper dans les budgets publicitaires.

Par ailleurs, l'actualité politique du pays a pu avoir, temporairement, un impact bénéfique sur l'activité du secteur graphique. En effet, les nouvelles élections du 13 juin 2010 ont nécessité l'impression de convocations électorales, de dépliants de présentation de candidats aux élections, etc. En outre, les journaux ont enregistré une hausse de leur lectorat durant la campagne et lors de la publication des résultats. La présidence belge à l'Union européenne dès le 1<sup>er</sup> juillet 2010 pourrait également stimuler le secteur graphique, bien qu'il n'y ait aucune certitude quant à cela et qu'il s'agisse en tout cas d'une situation temporaire et atypique.

---

<sup>12</sup> Avec la percée des « E-books » et de leurs corollaires, les « E-readers ».

## 2 Analyse détaillée et chiffrée de la conjoncture des secteurs papetier et graphique, en particulier en Belgique

### 2.1 Evolution des prix de la pâte et du papier et des prix à la production

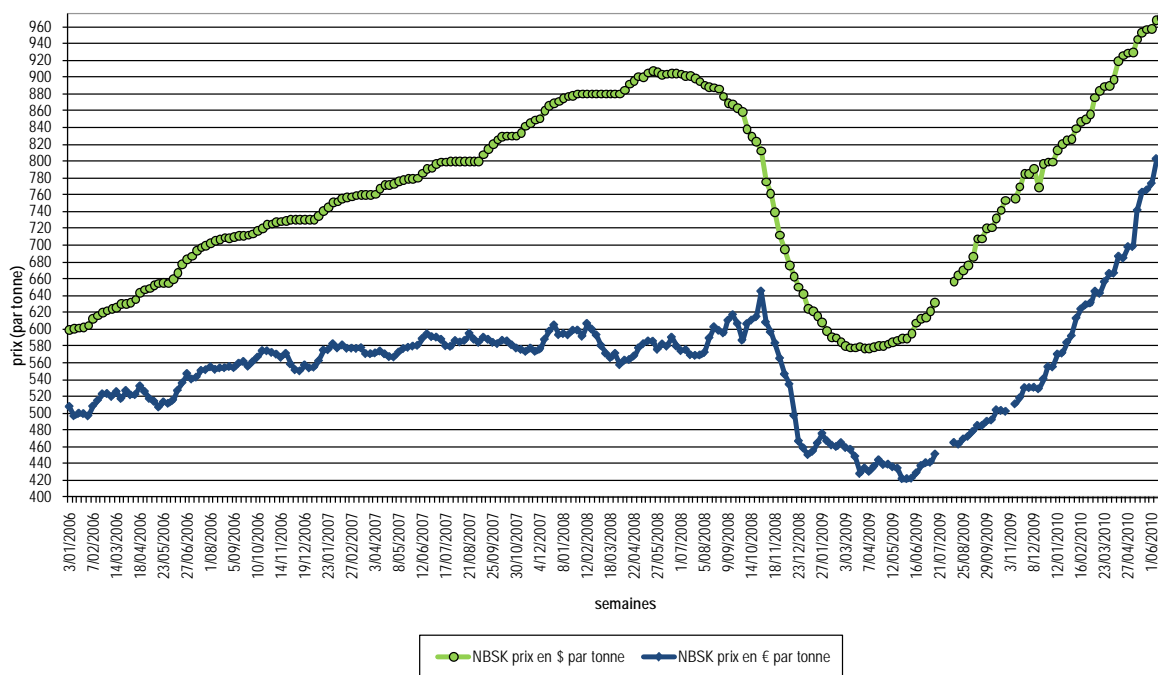
#### 2.1.1 Prix de la pâte

Les prix de la pâte ont, depuis mai-juin 2009 – où ils avaient abouti à leur valeur plancher jamais vues depuis plusieurs années - , enregistré une hausse continue et devraient atteindre des niveaux record dans un avenir proche. L'offre demeure plus faible que la demande. Deux événements ont récemment contribué quelque peu à ce renchérissement : le tremblement de terre au Chili en février 2010 (d'où provient 8% de la production de pâte mondiale) a mis à l'arrêt plusieurs usines de pâte ; la grève des dockers Finlandais ont bloqué les livraisons de Scandinavie, parmi lesquelles les matières premières. Même si quelques usines de pâte ont redémarré en Europe, mais pas suffisamment pour compenser cette perte de production, ce qui va faire monter les prix.

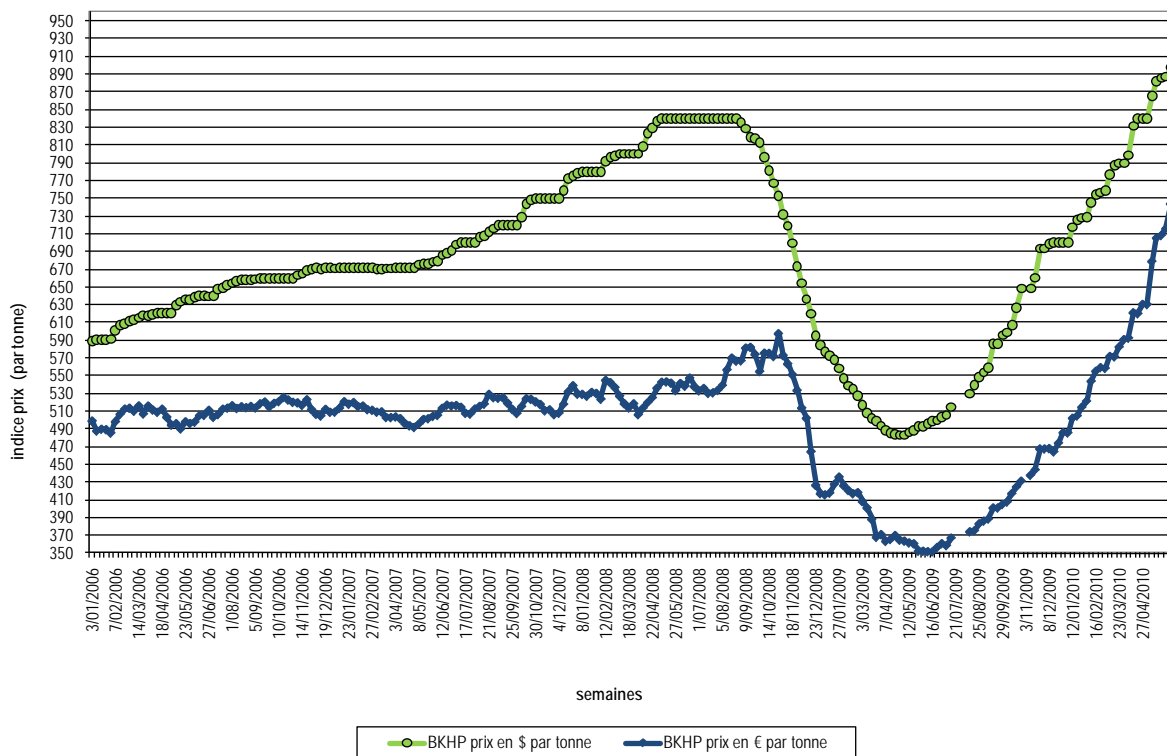
La pâte de résineux blanchie (softwood - fibres longues - NBSK) se monnaie à près de 800€/t et 970\$/t et la pâte de feuillus blanchie (hardwood - fibres courtes - BHKP) à environ 750€/t et 912\$/t. Les difficultés d'approvisionnement de la pâte d'eucalyptus vont réduire la différence de prix entre le BHKP et le NBSK, acheté comme substitut du premier. En outre, la production de papier en Chine et les activités liées au papier à usage sanitaire et domestique font appel au BHKP.

On peut s'attendre à atteindre cette année la barre des 1000\$ par tonne pour la pâte de résineux blanchie (NBSK). En effet, l'offre étant toujours faible, les prix devraient encore augmenter. Selon le magazine EUWID, les producteurs de pâte ont encore annoncé de nouvelles hausses. Etant donné que sur le marché international, les prix de la pâte se négocient en dollars, l'Euro fort faisait en sorte, jusqu'il y a peu, que les prix en euros de la pâte augmentaient moins vite, mais actuellement, le cours du dollar recommence à s'apprécier par rapport à l'euro, ce qui entraîne, pour les manufacturiers de la zone euro, une charge supplémentaire aux augmentations de prix du produit.

pâte NBSK - source: FOEX



pâte BKHP - source: FOEX



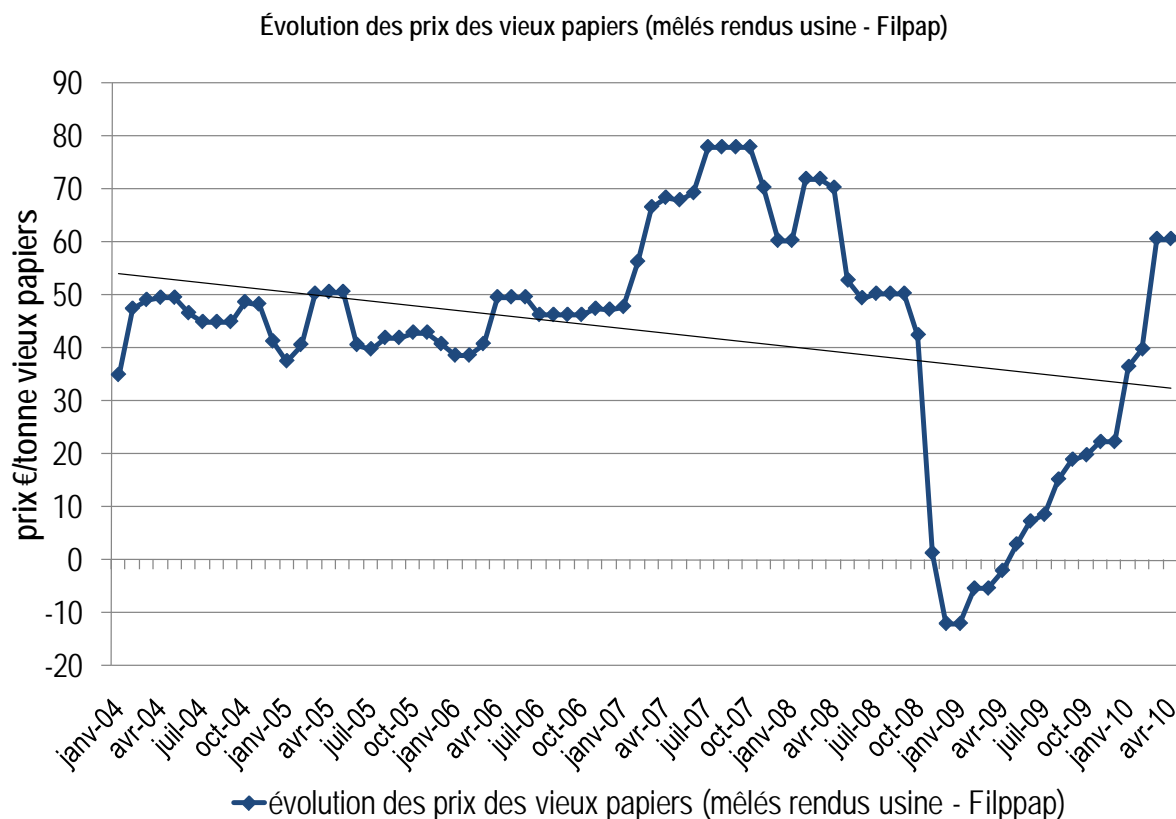
Sur le marché de la pâte, la Chine est le facteur clé déterminant pour l'évolution du marché au cours des prochains mois. La demande très forte de ce pays qui semblait insatiable et qui a atteint des niveaux record en fin d'année 2009, s'est quelque peu assagie selon le magazine EUWID.

### 2.1.2 Vieux papier

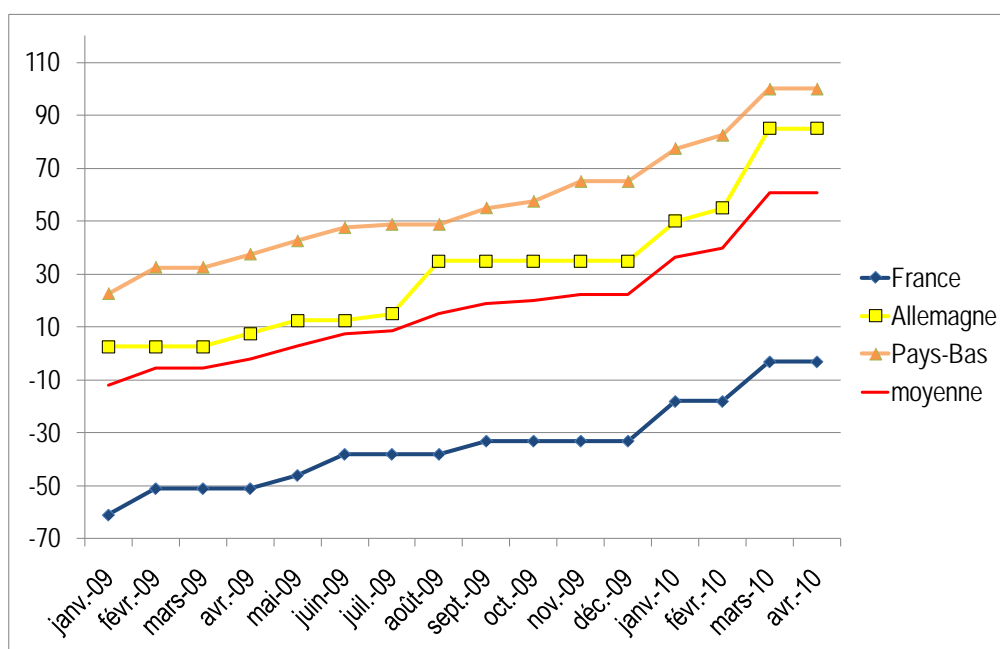
A l'instar des prix de la pâte, les vieux papiers, autre matière première pour la production de papier, sont de plus en plus chers. Leur offre a diminué. En effet, d'une part, en Europe, la baisse généralisée de la consommation génère en conséquence moins de déchets de papier, certains journaux et magazines ont disparu ou réduit leur nombre de pages et les citoyens ont moins recyclé leurs vieux papiers et d'autre part, la gourmandise de la Chine en la matière exerce une pression à la hausse sur les prix. La Chine est d'ailleurs prête à payer beaucoup plus cher pour les vieux papiers qu'en Europe.

Selon la société FOEX, entreprise privée spécialisée en analyse des index de prix des pâtes, papiers et papiers recyclés, les prix en Europe des vieux emballages en carton, après une baisse durant la fin de l'année 2008 (34€/tonne), n'ont cessé de remonter pour atteindre 120€/t en mai 2010 (soit plus qu'un triplement en un an et demi !!). Pour les vieux journaux et magazines, la remontée est également spectaculaire : de 72€/t en avril 2009, le prix a presque doublé un an plus tard (pour atteindre 142€ début juin 2010).

Les données Filpap confirment cette hausse depuis le début de l'année 2009. La moyenne des pays voisins (France, Allemagne, Pays-Bas) annonce un prix d'un peu plus de 60€ la tonne (avril 2010) avec une énorme disparité entre les pays : la France affiche des prix négatifs (-3€/t) tandis que les Pays – Bas ont atteint les 100€/tonne.



Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne (mêlés rendus usine - Filpap)



### 2.1.3 Prix du papier

Sur les marchés mondiaux, le prix du **papier journal** est plus que préoccupant. En Europe, selon les données FOEX, la tonne, encore négociée à environ 519€ en juin 2009, est maintenant évaluée à 410€ (juin 2010), soit une perte de plus de 20% en près d'un an, malgré les arrêts de production temporaires ou définitifs. Sont en cause aussi bien des paramètres du côté de l'offre que du côté de la demande. Côté offre: la Chine augmente aussi sans cesse ses capacités de production et l'usine de Palm en Angleterre mise en service en août 2009 et la nouvelle machine que Perlen a installée en Suisse ont augmenté considérablement les approvisionnements et réduit les débouchés de plusieurs producteurs européens. Côté demande : les baisses des encarts publicitaires et des annonces qui ont sensiblement réduit le nombre de pages publiées quotidiennement. Les prix parfois en dessous des coûts de production poussent de toute évidence les producteurs à annoncer des hausses de prix. Ces hausses sont toutefois mal acceptées par leurs clients qui ne voient pas de leur côté une reprise de la croissance qui les justifierait. Toutefois, selon les statistiques CEPIPRINT d'avril 2010, le papier journal enregistre une augmentation de la demande de 2,9% entre mars 2009 et mars 2010. Jusqu'il y a quelques mois, l'appréciation de l'Euro par rapport aux autres devises non UME contribuait à la chute de la demande de papier européen. Actuellement, l'Euro perd de la valeur par rapport au dollar et aux autres monnaies, ce qui pourrait aider quelque peu les exportations européennes (l'Europe est exportatrice nette de papier journal).

Les **papiers LWC (couchés mécaniques) européens** en sont réduit au même triste sort : d'environ 700€/t fin juin 2009, ils ne valent plus que 626€ en mai 2010 (soit -10% en un peu moins d'un an). Selon FOEX, la baisse de la demande des papiers européens – causée par la mauvaise santé du secteur des magazines - est accentuée par la pression de la croissance des exportations chinoises. Néanmoins, les exportations et la demande européennes reprennent quelque peu depuis le mois de mars 2010 et les prix dessinent une légère remontée depuis le mois de mai 2010

Selon les statistiques CEPIPRINT, le **SC (non-couché mécanique – avec bois)** a vu sa demande européenne chuter de 19,6% en 2009 et de 2,2% entre mars 2009 et mars 2010.



Le **papier couché sans bois européen (CWF)**, encore échangé à 700€ en juin 2009, n'est plus estimé qu'à 644€ fin mars 2010, mais semble entamer une reprise appréciable depuis, avec un prix de 686€ début juin 2010. Pour toute l'année 2009 : on note -19,6% pour les papiers fins couchés. Toutefois, certains chiffres liés aux volumes du mois de mars 2010 sont beaucoup plus encourageants : selon CEPIFINE, les livraisons de papier couché sans bois ont augmenté de 16,6% entre mars 2009 et mars 2010 (avec une demande européenne également en hausse de 12,7%). Le bureau FOEX constate d'ailleurs une légère amélioration des carnets de commandes de ces grades. Mais la concurrence est rude : la Chine se positionne de plus en plus sur le marché et CEPIFINE craint quelque peu les prix bas pratiqués par la Chine.

Les statistiques CEPIPRINT<sup>13</sup> publiées avril 2010 confirment cette tendance, à l'exception du papier SC-Magazine (-2,2%), car la demande de tous les papiers mécaniques enregistre une amélioration entre mars 2009 et mars 2010 : couchés mécaniques (+9,6%) ; non couchés mécaniques (+6,5%), papier journal (+2,9%).

Pour le **papier non couché sans bois européen**, le papier A4 B-copy a, depuis novembre 2008 où il valait 854€, chuté de manière vertigineuse (766€ début mars 2010). Il a toutefois entamé une belle remontée depuis (808€ début juin 2010 – chiffres FOEX), mais il faudra voir si cette augmentation sera durable. L'affaiblissement de l'euro pourrait jouer un rôle favorable.

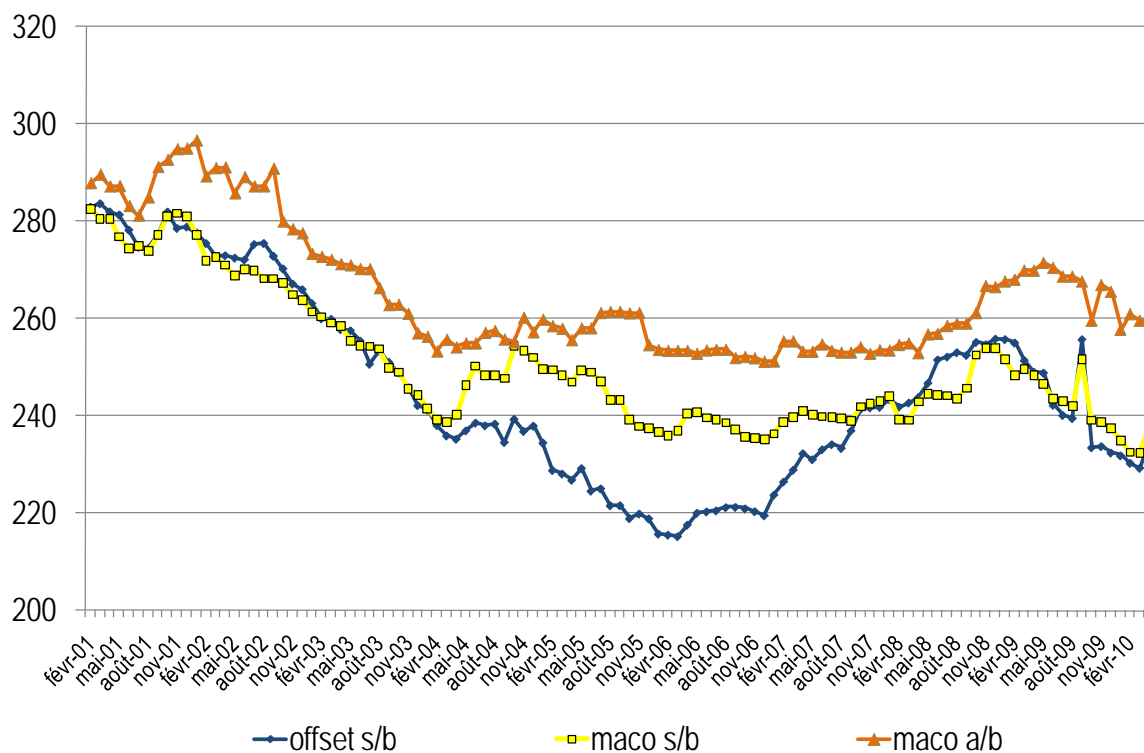
Selon CEPIFINE, les livraisons de papier non couché sans bois se sont accrues de 11,2% (avec un accroissement de la demande européenne de 7,6%) entre mars 2009 et mars 2010.

Toujours selon les données FOEX, les prix de tous les **papiers d'emballage européens** retrouvent des couleurs et suivent la même tendance haussière. Après avoir atteint des records à la fin de l'année 2007, les prix n'avaient plus cessé de baisser jusqu'en septembre/octobre 2009 et leur remontée, depuis lors, est impressionnante (entre +40 et +50% pour le testliner ; +21% pour le Kraftliner). Ceci est notamment dû à une embellie de la production industrielle.

---

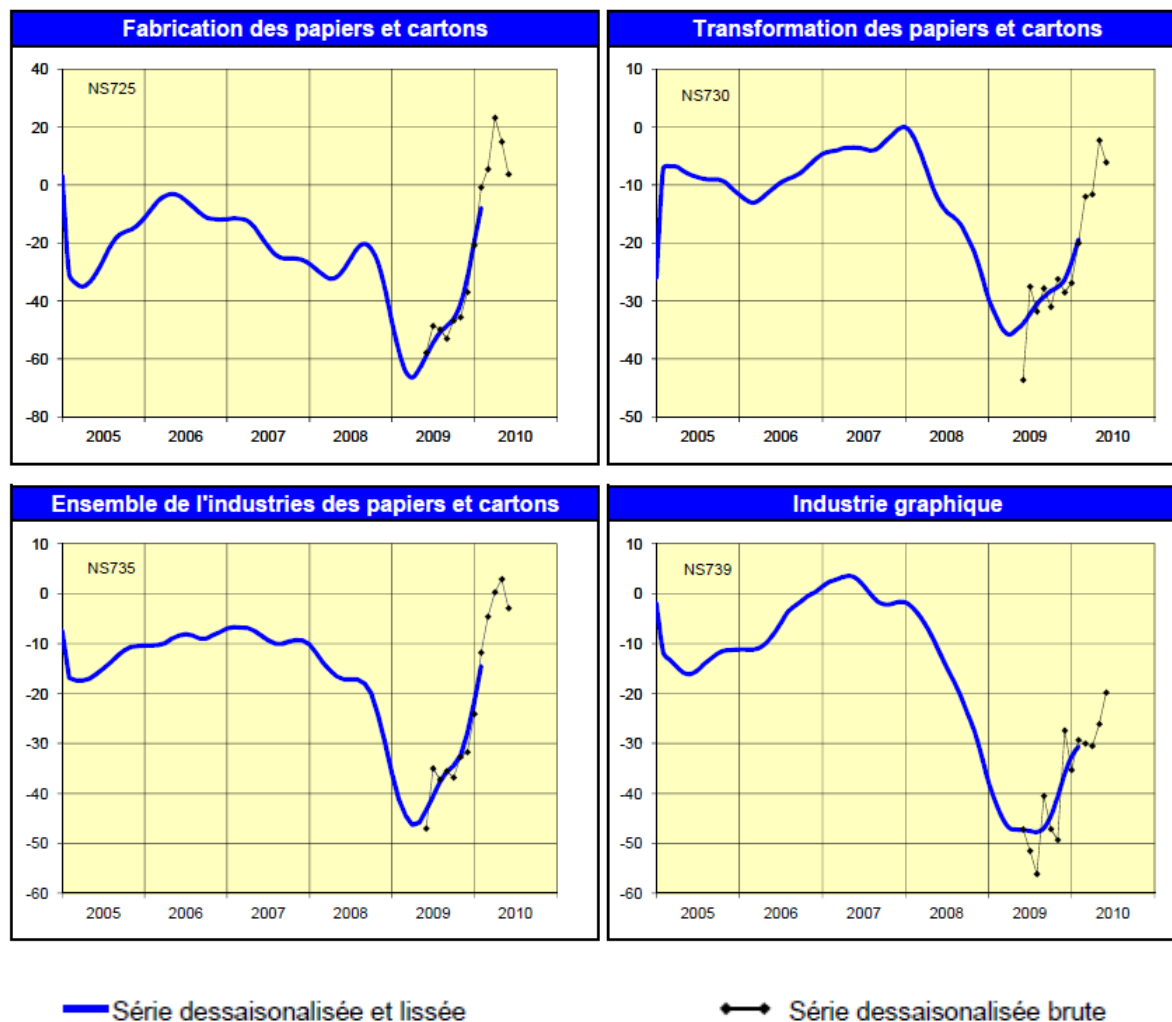
<sup>13</sup> CEPIPRINT, Monthly Statistics on the European Mechanical Papers Industry, [http://www.cepiprint.com/en/home\\_21.php](http://www.cepiprint.com/en/home_21.php)

Evolution des indices des prix des papiers – Febelgra (1-1-1973 = 100)



Pour la Belgique, nous disposons des chiffres jusqu'en avril 2010. Le maco (machine coated) avec bois est le papier qui semble maintenir le cap. Le maco sans bois et le papier offset (pour impressions ordinaires) sont en baisse depuis fin 2008. La tendance serait haussière en mai 2010.

## 2.2 Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique



Source : Banque nationale de Belgique, mai 2010

Dans le baromètre de la BNB d'avril 2010, la courbe conjoncturelle a continué sa lente remontée aussi bien au niveau de la fabrication que de la transformation des papiers et cartons et au niveau du secteur graphique. Mais, cette légère amélioration n'en reflète pas moins des perspectives moroses.

En avril 2010, les carnets de commandes se sont quelque peu améliorés dans le secteur du papier et du carton mais ont évolué négativement dans le secteur graphique. Le rythme de production s'est quelque peu ralenti dans les secteurs des papiers et cartons et légèrement amélioré dans le secteur graphique. Le niveau des stocks était supérieur à la moyenne pour le secteur papetier.

Par contre, le baromètre BNB du mois de mai 2010 enregistre une baisse des prévisions pour le secteur du papier et du carton (même si les carnets de commandes et les prix de ventes sont à la hausse). Du côté du secteur graphique, même si l'appréciation reste exprimée par une valeur négative, on peut se réjouir de la poursuite de la légère tendance haussière (carnet de commandes et demande

intérieure et extérieure à la hausse). La courbe conjoncturelle FEBELGRA du secteur graphique confirme cette tendance : elle montre une baisse pour le 1er trimestre 2010 - la reprise du dernier trimestre 2009 était temporaire et conjoncturelle – mais la confiance entrepreneuriale se maintient toutefois à un niveau supérieur à celui de la fin de l'année 2008. La courbe conjoncturelle de Febelgra du mois de mai 2010 est revue légèrement à la hausse.

Par rapport à mai 2009, la durée moyenne d'activité assurée est en stabilisation ou à la hausse pour les activités suivantes: fabrication de papier et carton à usage graphique; papiers et cartons ennoblis; offset rotative et finition.

### 2.3 Chiffre d'affaires

Pour 2009, les chiffres sont disponibles pour toute l'année 2009, mais ceux du quatrième trimestre sont encore provisoires. Une tendance négative pour toutes les activités des secteurs papetier (-17%) et graphique (-7%) belges peut être observée. Le secteur papetier s'est toutefois légèrement redressé durant le dernier trimestre 2009, si on compare les résultats aux chiffres publiés pour les trois premiers trimestres. Les prix des papiers, on l'a vu plus haut, ont subi une baisse importante et les coûts grandissant des matières premières (pâte et énergie) n'ont pas pu être répercutés dans le prix de vente des papiers durant l'année 2009. Les annonces de prix pour le deuxième trimestre 2010 devraient, si elles ont lieu, permettre aux producteurs de souffler un peu. Le secteur graphique a limité la casse, en particulier dans l'édition (-5%).

Evolution du chiffre d'affaires brut - Millions d'Euros

| Année     | Pâte à papier, papier, carton | Articles en pap./carton | Total industrie du papier | Edition | Imprimeries et activités annexes |         | Total industrie du secteur graphique | Recupération du papier |
|-----------|-------------------------------|-------------------------|---------------------------|---------|----------------------------------|---------|--------------------------------------|------------------------|
|           | 21.1                          | 21.2                    | 21                        | 22.1*   | 22.21                            |         | 22                                   | 37.21**                |
| 2000      | 1.860,9                       | 3.003,3                 | 4.864,2                   | 2.914,9 | 405,9                            | 3.388,5 | 6.709,3                              |                        |
| 2001      | 1.695,8                       | 2.989,7                 | 4.685,6                   | 2.828,6 | 474,6                            | 3.383,1 | 6.686,4                              | 73,5                   |
| 2002      | 1.901,7                       | 3.137,3                 | 5.039,1                   | 2.789,4 | 472,2                            | 3.309,7 | 6.571,3                              | 91,8                   |
| 2003      | 1.755,3                       | 3.202,1                 | 4.957,5                   | 2.881,3 | 436,2                            | 3.260,2 | 6.577,7                              | 83,1                   |
| 2004      | 1.822,0                       | 3.321,8                 | 5.143,8                   | 2.875,0 | 435,0                            | 3.207,3 | 6.517,3                              | 89,9                   |
| 2005      | 1.820,2                       | 3.207,8                 | 5.027,9                   | 2.955,6 | 519,4                            | 3.204,4 | 6.679,4                              | 103,7                  |
| 2006      | 1.893,8                       | 3.245,4                 | 5.139,2                   | 3.090,3 | 539,6                            | 3.184,1 | 6.814,0                              | 120,3                  |
| 2007      | 1.999,9                       | 3.350,5                 | 5.350,4                   | 3.274,0 | 483,8                            | 3.410,6 | 7.168,5                              | 178,4                  |
| 2008      | 2.145,0                       | 3.477,8                 | 5.622,8                   | 3.527,2 | 302,0                            | 3.292,8 | 7.122,0                              | n.d.                   |
| 2009      | 1.513,5                       | 3.137,7                 | 4.651,2                   | 3.350,6 | 281,8                            | 2.991,0 | 6.623,4                              | n.d.                   |
| 2001/2000 | -8,9%                         | -0,5%                   | -3,7%                     | -3,0%   | 16,9%                            | -0,2%   | -0,3%                                |                        |
| 2002/2001 | 12,1%                         | 4,9%                    | 7,5%                      | -1,4%   | -0,5%                            | -2,2%   | -1,7%                                | 24,8%                  |
| 2003/2002 | -7,7%                         | 2,1%                    | -1,6%                     | 3,3%    | -7,6%                            | -1,5%   | 0,1%                                 | -9,5%                  |
| 2004/2003 | 3,8%                          | 3,7%                    | 3,8%                      | -0,2%   | -0,3%                            | -1,6%   | -0,9%                                | 8,2%                   |
| 2005/2004 | -0,1%                         | -3,4%                   | -2,3%                     | 2,8%    | 19,4%                            | -0,1%   | 2,5%                                 | 15,3%                  |
| 2006/2005 | 4,0%                          | 1,2%                    | 2,2%                      | 4,6%    | 3,9%                             | -0,6%   | 2,0%                                 | 16,0%                  |
| 2007/2006 | 5,6%                          | 3,2%                    | 4,1%                      | 5,9%    | -10,3%                           | 7,1%    | 5,2%                                 | 48,3%                  |
| 2008/2007 | 7,3%                          | 3,8%                    | 5,1%                      | 7,7%    | -37,6%                           | -3,5%   | -0,6%                                | n.d.                   |
| 2009/2008 | -29,4%                        | -9,8%                   | -17,3%                    | -5,0%   | -6,7%                            | -9,2%   | -7,0%                                | n.d.                   |

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la tva (les données du 4ième trimestre 2009 sont encore provisoires)

\*Moins NaceBel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

\*\*sur base des statistiques non prodcop (DGSIE)

## 2.4 Production

### Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) - années complètes

|   | 2006             | 2007             | 2008             | 2009             | %2007/2006   | %2008/2007   | %2009/2008   |
|---|------------------|------------------|------------------|------------------|--------------|--------------|--------------|
| <b>Pâte à papier</b>                        | <b>507.029</b>   | <b>513.425</b>   | <b>510.596</b>   | <b>471.433</b>   | <b>1,3%</b>  | <b>-0,6%</b> | <b>-7,7%</b> |
|   |                  |                  |                  |                  |              |              |              |
| papier de presse/d'écriture/ graphique      | 1.525.822        | 1.481.652        | 1.466.206        | 1.298.092        | -2,9%        | -1,0%        | -11,5%       |
| papier d'emballage                          | 385.434          | 341.799          | 322.879          | 382.764          | -11,3%       | -5,5%        | 18,5%        |
| papier sanitaire/ménager + papier technique | 146.218          | 146.109          | 145.982          | 115.329          | -0,1%        | -0,1%        | -21,0%       |
|   |                  |                  |                  |                  |              |              |              |
| <b>Total papier et carton</b>               | <b>2.057.474</b> | <b>1.969.560</b> | <b>1.935.066</b> | <b>1.796.185</b> | <b>-4,3%</b> | <b>-1,8%</b> | <b>-7,2%</b> |

Source: Cobelpa.

NB les données Cobelpa comportent à présent 4 subdivisions au lieu de 5 jusqu'en 2009, le papier sanitaire et ménager étant comptabilisé dans la rubrique AUTRES, comprenant aussi le papier technique et les grades spéciaux

### Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) - premier trimestre

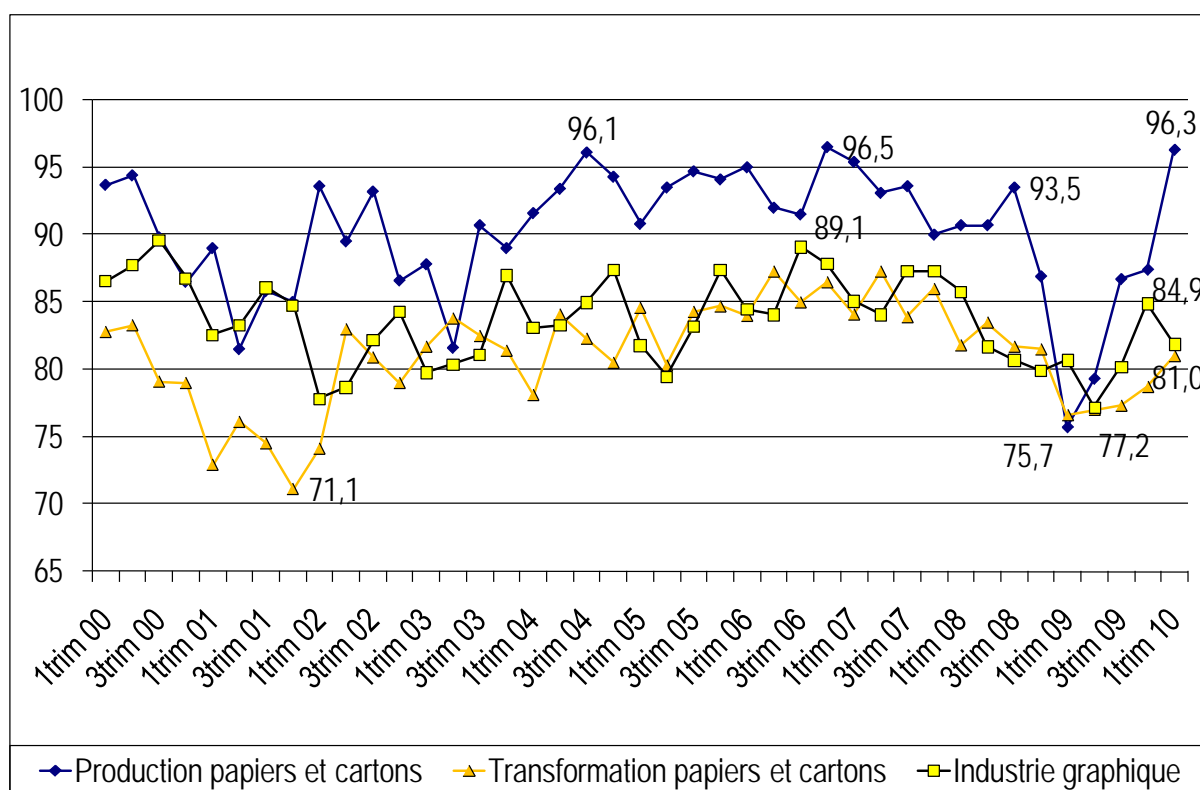
|   | 3m 2009        | 3m 2010        | % 3m 2010/2009 |
|---|----------------|----------------|----------------|
| <b>Pâte à papier</b>                        | <b>121.063</b> | <b>124.863</b> | <b>3,1%</b>    |
|   |                |                |                |
| papier de presse/d'écriture/ graphique      | 296.929        | 353.340        | 19,0%          |
| papier d'emballage                          | 90.169         | 105.833        | 17,4%          |
| papier sanitaire/ménager + papier technique | 29.686         | 28.164         | -5,1%          |
|   |                |                |                |
| <b>Total papier et carton</b>               | <b>416.784</b> | <b>487.337</b> | <b>16,9%</b>   |

Source: Cobelpa

Les statistiques de Cobelpa, disponibles pour toute l'année 2009 et les trois premiers mois de 2010, montrent une année 2009 très morose: les papiers d'emballage ont connu une croissance de plus de 18% par rapport à l'année 2008, mais cela est dû au fait qu'une unité de production, arrêtée temporairement en 2008 afin de bénéficier d'une amélioration technique, a été rouverte en 2009, et la plupart des autres produits papetiers (sauf le papier sanitaire) ont connu une réduction importante de leur production. Il faut toutefois noter que la Belgique a, comparativement aux autres pays européens, mieux résisté durant cette période grâce notamment à des outils plus productifs.

Par contraste, les chiffres du premier trimestre de cette année offrent une photographie beaucoup plus souriante du secteur : on note une amélioration globale de près de 17% par rapport à la même période en 2009, principalement portée par les papiers de presse, d'écriture et papiers graphique (+19%), ainsi que les papiers d'emballage (+17,4%).

Degré d'utilisation des capacités de production (en %) – source BNB



Selon les résultats trimestriels des enquêtes sur la conjoncture de la Banque nationale de Belgique publiés en avril 2010, le degré moyen d'utilisation des capacités de production est passé à 96,3% pour la fabrication de papiers et de cartons au premier trimestre 2010 (contre 75,7% au premier trimestre 2009), à 81% pour la transformation de papiers et de cartons (contre 76,6% un an auparavant) – ce qui représente 86,7% pour l'ensemble des industries des papiers et cartons (contre 76,3% en mars 2009) – et à 81,9% pour l'industrie graphique (contre 80,7% en mars 2009, et un pic à 84,9% en janvier 2010). Les secteurs papetier et graphique ont tous deux connu, comme conséquence de la crise, un taux particulièrement bas durant les deux premiers trimestres 2009 et une remontée graduelle depuis lors leur permettant même d'atteindre des niveaux supérieurs à ceux en vigueur avant la crise (sauf pour la transformation papetière). Ils se situent nettement au-dessus de la moyenne de l'industrie manufacturière qui affiche un taux de 76,6% pour le premier trimestre 2010. Pour le premier trimestre 2010, l'insuffisance de la demande comme entrave à la production est particulièrement pointée du doigt au niveau de l'industrie graphique, dans une moindre mesure pour la transformation de papiers et de cartons mais presque pas du côté des producteurs de papier, qui connaissent depuis janvier une relance de leur activité.

## 2.5 Investissements

Evolution des investissements bruts sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA - Mio Euros

| Année     | Pâte à papier,<br>papier, carton | Articles en<br>pap./carton | Total industrie<br>du papier | Edition | Imprimeries et activités<br>annexes | Total industrie de<br>secteur graphique |        |
|-----------|----------------------------------|----------------------------|------------------------------|---------|-------------------------------------|---|--------|
|           | 21.1                             | 21.2                       | 21                           | 22.1*   | 22.21                               | 22                                      |        |
| 2000      | 77,7                             | 152,3                      | 230,0                        | 107,5   | 29,6                                | 272,7                                   | 409,8  |
| 2001      | 73,3                             | 186,5                      | 259,8                        | 61,8    | 24,1                                | 218,6                                   | 304,4  |
| 2002      | 312,5                            | 129,9                      | 442,4                        | 44,0    | 18,8                                | 173,7                                   | 236,5  |
| 2003      | 241,6                            | 100,2                      | 341,8                        | 41,1    | 24,9                                | 173,8                                   | 239,8  |
| 2004      | 57,8                             | 126,5                      | 184,3                        | 60,4    | 22,8                                | 194,7                                   | 277,9  |
| 2005      | 47,7                             | 113,9                      | 161,6                        | 109,9   | 41,3                                | 234,6                                   | 385,9  |
| 2006      | 36,2                             | 105,9                      | 142,1                        | 62,2    | 8,3                                 | 240,0                                   | 310,5  |
| 2007      | 73,7                             | 101,5                      | 175,2                        | 65,3    | 14,4                                | 225,2                                   | 304,9  |
| 2008      | 94,6                             | 82,9                       | 177,5                        | 64,1    | 8,7                                 | 217,8                                   | 290,7  |
| 2009      | 88,2                             | 74,2                       | 162,5                        | 57,2    | 7,4                                 | 194,5                                   | 259,1  |
| 2001/2000 | -5,7%                            | 22,4%                      | 12,9%                        | -42,6%  | -18,7%                              | -19,8%                                  | -25,7% |
| 2002/2001 | 326,5%                           | -30,3%                     | 70,3%                        | -28,8%  | -22,0%                              | -20,5%                                  | -22,3% |
| 2003/2002 | -22,7%                           | -22,9%                     | -22,7%                       | -6,5%   | 32,2%                               | 0,1%                                    | 1,4%   |
| 2004/2003 | -76,1%                           | 26,2%                      | -46,1%                       | 46,9%   | -8,3%                               | 12,0%                                   | 15,9%  |
| 2005/2004 | -17,4%                           | -10,0%                     | -12,3%                       | 81,9%   | 81,2%                               | 20,5%                                   | 38,9%  |
| 2006/2005 | -24,1%                           | -7,0%                      | -12,1%                       | -43,4%  | -80,0%                              | 2,3%                                    | -19,5% |
| 2007/2006 | 103,5%                           | -4,2%                      | 23,3%                        | 4,9%    | 74,2%                               | -6,2%                                   | -1,8%  |
| 2008/2007 | 28,4%                            | -18,3%                     | 1,4%                         | -1,8%   | -39,3%                              | -3,3%                                   | -4,7%  |
| 2009/2008 | -6,8%                            | -10,5%                     | -8,5%                        | -10,8%  | -15,8%                              | -10,7%                                  | -10,9% |

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la tva (les données du quatrième trimestre 2009 sont encore provisoires)

\*Moins NaceBel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

Les données concernant l'évolution des investissements pour la Belgique sont issues des déclarations TVA et celles portant sur le quatrième trimestre 2009 sont encore provisoires. Tous les chiffres sont à la baisse, mais d'une manière plus importante pour l'impression de journaux (-15,8%) qui souffre du recul des annonces d'offres d'emploi ou publicitaires.

Selon Febelgra, une hausse des investissements s'est toutefois fait remarquer dans le chef des entreprises prépresse (8%) et des finisseurs (+36%). Ces derniers avaient fortement désinvesti entre 2007 et 2008 (-44%) et devaient, en toute logique, procéder à de nouveaux investissements pour maintenir leur activité.

Un nouveau salon professionnel pour l'industrie de l'imprimerie et de la communication graphique (imprimeurs, éditeurs, responsables de la finition, relieurs et photographes, entre autres), « easyFairs PRINT » verra le jour les 29 et 30 septembre 2010 à Bruxelles. Il faudra suivre, dans l'année qui suivra, les retombées de ce salon sur les investissements du secteur. Dans ce secteur, un potentiel de croissance existe dans le service offert aux clients, dans les systèmes de gestion d'images et de données numériques polyvalents (Internet, web-to-print, etc.). Un investissement dans la formation de personnel qualifié pourrait également permettre d'améliorer et de réussir cette transition numérique déjà entamée.

La baisse des investissements est plus limitée pour les producteurs de papier et de carton (-6,8%). Ces derniers ont connu une légère reprise d'activité durant la fin de l'année 2009 et les investissements sont indispensables pour maintenir leur position dans un marché très concurrentiel.

Par ailleurs, de manière générale, sur le marché du crédit, les investisseurs ont toujours des difficultés à se financer auprès des banques. La toute récente crise de confiance qui touche la zone euro, son système financier, la dette de ses Etats etc. plombe à nouveau le marché interbancaire et renforce les réticences des prêteurs et est particulièrement défavorable aux PME qui ne peuvent pas compter sur l'appui d'une structure de groupe et ne disposent pas de grandes marges de négociation.

D'après les résultats de l'enquête d'automne 2009 sur l'évolution des investissements en Belgique<sup>14</sup>, les investissements concernant la fabrication de papier auraient diminué de 26,1% en 2009 et devraient être légèrement positifs en 2010 (+1,7%). Depuis 2008, les investissements d'extension se seraient fortement contractés (de 20% du total des investissements corporels, ils passeraient à 3% en 2009 et à 2% en 2010). Ce sont les investissements de rationalisation qui s'accroîtraient (77% en 2009 et 79% en 2010 contre 60% en 2008). Les investissements de remplacement resteraient relativement stables (entre 16% et 17%).

Toujours selon l'enquête, au niveau de la transformation des papiers et cartons, les investissements passeraient de +17,6% en 2009 à -4,7% en 2010. Les investissements d'extension se contracteraient fortement (9% en 2009 contre de 28% du total des investissements corporels en 2008) mais devraient reprendre en 2010 (20%). Ce sont les investissements de rationalisation qui devraient s'accroître (18% en 2009 et 21% en 2010 contre 5% en 2008). Les investissements de remplacement, quant à eux, passeraient de 67% en 2008, à 73% en 2009 et 59% en 2010.

Pour le papier et le carton, les investissements seront consentis en 2009 et 2010 principalement en raison de l'introduction de nouveaux produits, ou de nouvelles technologies ou techniques de production ou en vue de diminuer les coûts de production. Les investissements corporels y sont majoritairement financés par des moyens propres (entre 85% en 2008 et 97% en 2010).

La même enquête a été menée auprès du secteur graphique et les investissements corporels seraient en chute libre (-56,1% en 2009 et -62,5% en 2010), consentis pour du remplacement (55% en 2008 ; 35% en 2009 et 57% en 2010) ou de l'extension (41% en 2008 ; 60% en 2009 et 35% en 2010). Les investissements corporels y sont financés par des moyens propres (40% en 2008 ; 45% en 2009 et 81% en 2010) ; des fonds empruntés auprès de tiers (22% en 2008 ; 42% en 2009 et 17% en 2010) ou via du leasing mais cette source de financement disparaît au fil des ans (36% en 2008 ; 13% en 2009 et 2% en 2010). Quant aux investissements incorporels, de 21% en 2008, ils passeraient à 1% en 2009 et 2010. Pour l'industrie graphique, les investissements seront consentis en 2009 et 2010 pour quatre raisons principales : l'introduction de nouvelles technologies ou techniques de production ; l'introduction de nouveaux produits, la recherche d'une diminution des coûts de production : la disponibilité de fonds propres.

---

<sup>14</sup> Banque nationale de Belgique, Résultats de l'enquête d'automne 2009 sur l'évolution des investissements en Belgique, janvier 2010. (Les chiffres communiqués sont des estimations.)



## 2.6 Commerce extérieur

Les chiffres issus de l'Institut des comptes nationaux (ICN) sont disponibles pour toute l'année 2009. Ceux de la TVA sont provisoires pour le dernier trimestre 2009.

### Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits papetiers

| Produits  | 2006<br>euros | 2007<br>euros | 2008<br>euros | 2009<br>euros | 2009/2008<br>% |
|---|---------------|---------------|---------------|---------------|----------------|
| <b>Exportations de produits de l'industrie papetière en valeur (millions d'euros)</b>             |               |               |               |               |                |
| 4703 Pâtes chimiques de bois, à la soude ou au sulfate  | 477,8         | 587,7         | 548,7         | 340,4         | -38,0%         |
| <b>Total pâtes</b>  | <b>535,4</b>  | <b>659,2</b>  | <b>627,7</b>  | <b>403,1</b>  | <b>-35,8%</b>  |
| 4801 Papier journal, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles de forme carrée             | 165,0         | 189,1         | 196,8         | 182,9         | -7,1%          |
| 4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilis's pour l'écriture               | 387,0         | 374,3         | 397,5         | 319,7         | -19,6%         |
| 4804 Papiers et cartons kraft, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15             | 178,0         | 223,5         | 197,8         | 156,6         | -20,8%         |
| 4810 Papiers et cartons couchés au kaolin ou à d'autres substances inorganiques                   | 984,7         | 954,0         | 970,4         | 842,8         | -13,2%         |
| 4811 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose, couchés, enduits, ... | 336,8         | 340,5         | 308,4         | 251,0         | -18,6%         |
| 4818 Papier des types utilisés pour papier de toilette et pour papiers similaires                 | 623,2         | 639,2         | 697,6         | 681,6         | -2,3%          |
| 4819 Boîtes, sacs, pochettes, cornets et autres emballages en papier, carton, ...; cartonnages de | 538,6         | 566,8         | 563,9         | 473,9         | -16,0%         |
| 4820 Registres, livres comptables, carnets de notes, commandes ou quittances, agendas ... class   | 58,6          | 62,1          | 87,0          | 66,7          | -23,3%         |
| 4821 Etiquettes de tous genres, en papier ou en carton, imprimées ou non                          | 102,5         | 103,9         | 104,9         | 88,1          | -16,0%         |
| 4823 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose ...                    | 56,1          | 44,9          | 46,8          | 57,5          | 22,9%          |
| <b>Total papiers et cartons</b>   | <b>4051,4</b> | <b>4117,7</b> | <b>4125,3</b> | <b>3624,9</b> | <b>-12,1%</b>  |
| <b>Importations de l'industrie papetière en valeur (millions d'euros)</b>                         |               |               |               |               |                |
| 4703 Pâtes chimiques de bois, à la soude ou au sulfate  | 553,9         | 646,6         | 514,2         | 361,2         | -29,7%         |
| <b>Total pâtes</b>  | <b>644,5</b>  | <b>753,2</b>  | <b>635,1</b>  | <b>455,2</b>  | <b>-28,3%</b>  |
| 4801 Papier journal, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles de forme carrée             | 134,6         | 152,1         | 162,8         | 130,7         | -19,7%         |
| 4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilis's pour l'écriture               | 638,8         | 671,2         | 667,8         | 581,3         | -13,0%         |
| 4804 Papiers et cartons kraft, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15             | 271,9         | 291,1         | 273,0         | 241,0         | -11,8%         |
| 4805 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuille: | 286,4         | 326,6         | 339,9         | 236,2         | -30,5%         |
| 4810 Papiers et cartons couchés au kaolin ou à d'autres substances inorganiques                   | 864,4         | 954,0         | 922,5         | 774,6         | -16,0%         |
| 4811 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose, couchés, enduits, ... | 319,3         | 321,5         | 309,9         | 277,3         | -10,5%         |
| 4818 Papier des types utilisés pour papier de toilette et pour papiers similaires                 | 517,1         | 512,1         | 554,4         | 513,0         | -7,5%          |
| 4819 Boîtes, sacs, pochettes, cornets et autres emballages en papier, carton, ...; cartonnages de | 478,5         | 528,7         | 550,0         | 502,9         | -8,6%          |
| 4820 Registres, livres comptables, carnets de notes, commandes ou quittances, agendas ... class   | 73,8          | 71,9          | 89,8          | 76,8          | -14,5%         |
| 4821 Etiquettes de tous genres, en papier ou en carton, imprimées ou non                          | 88,1          | 93,9          | 96,9          | 89,1          | -8,0%          |
| 4823 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose ...                    | 108,3         | 111,0         | 113,2         | 107,4         | -5,1%          |
| <b>Total papiers et cartons</b>   | <b>4250,9</b> | <b>4556,8</b> | <b>4637,3</b> | <b>3973,6</b> | <b>-14,3%</b>  |
| <b>balance commerciale (exportations - importations) industrie papetière</b>                      | <b>-308,7</b> | <b>-533,1</b> | <b>-519,3</b> | <b>-400,8</b> |                |

Source : Statistiques du commerce extérieur (concept communautaire) de l'Institut des comptes nationaux / BNB  
NB valeurs arrondies

Selon l'ICN, les exportations de la pâte à papier sont en forte baisse (-35,8%), de même que celles des papiers et cartons: -12,1%. Les importations sont également en recul pour les deux postes. La balance commerciale de l'industrie papetière, négative depuis 2006, s'est toutefois améliorée en 2009, le secteur ayant diminué ses importations davantage qu'elle n'a réduit ses exportations. Selon les chiffres de la TVA, par contre, les exportations de l'industrie papetières se seraient contractées de plus de 25%, mais les chiffres sont encore provisoires.

## Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits graphiques

| Produits  |   | 2006          | 2007          | 2008          | 2009          | 2009/2008     |
|---|---|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
|   |   | euros         | euros         | euros         | euros         | %             |
| <b>Exportations de l'industrie graphique en valeur (millions d'euros)</b>             |   |               |               |               |               |               |
| 4901  | Livres, brochures et imprimés similaires, même sur feuillets isolés (... l'excl. De la publicité) | 341,5         | 343,4         | 341,6         | 302,1         | -11,6%        |
| 4902  | Journaux et publications périodiques imprimés, même illustrés ou contenant de la publicité        | 170,8         | 205,1         | 222,8         | 215,3         | -3,4%         |
| 4911  | Imprimés, y.c. les images, les gravures et les photographies, n.d.a.                              | 499,0         | 525,0         | 527,6         | 445,6         | -15,5%        |
| <b>total secteur graphique, éditions, imprimés</b>                                    |   | <b>1090,9</b> | <b>1161,9</b> | <b>1182,3</b> | <b>1028,5</b> | <b>-13,0%</b> |
| <b>Importations de produits de l'industrie graphique en valeur (millions d'euros)</b> |   |               |               |               |               |               |
| 4901  | Livres, brochures et imprimés similaires, même sur feuillets isolés (... l'excl. De la publicité) | 416,6         | 428,6         | 442,0         | 415,9         | -5,9%         |
| 4902  | Journaux et publications périodiques imprimés, même illustrés ou contenant de la publicité        | 288,6         | 277,9         | 248,2         | 234,8         | -5,4%         |
| 4911  | Imprimés, y.c. les images, les gravures et les photographies, n.d.a.                              | 236,8         | 203,6         | 207,1         | 199,5         | -3,7%         |
| <b>total secteur graphique, éditions, imprimés</b>                                    |   | <b>1009,5</b> | <b>978,4</b>  | <b>966,4</b>  | <b>917,0</b>  | <b>-5,1%</b>  |
| <b>balance commerciale (exportations - importations) industrie graphique</b>          |   | <b>81,4</b>   | <b>183,5</b>  | <b>215,9</b>  | <b>111,6</b>  |               |

Source : Statistiques du commerce extérieur (concept communautaire) de l'Institut des comptes nationaux / BNB  
NB valeurs arrondies

Le secteur graphique a vu ses exportations baisser de 13% alors que ses importations se sont réduites de 5%. Il reste cependant exportateur net, même si le solde de sa balance commerciale est réduit de moitié.

Selon le rapport économique 2009 de Febelgra, qui se base sur les déclarations TVA, le secteur a exporté, en volume, 6,39% de moins en 2009 qu'en 2008 mais a réalisé une baisse en valeur de -15,61% (13,7% selon les derniers chiffres). Febelgra en conclut que les exportations se sont réalisées à des prix plus bas. La même observation peut se faire pour les importations, celles-ci se sont également réalisées à des prix plus bas.

Nous avons également repris dans le tableau ci-dessous les données issues des statistiques TVA, même s'il est difficile de comparer ces résultats avec ceux issus de la première source, les comptes nationaux de la BNB.

## Evolution des exportations selon la statistique TVA – MioEuros

| Année     | Pâte à papier,<br>papier, carton | Articles en<br>pap./carton | Total industrie<br>du papier | Edition | Imprimeries et activités annexes |        | Total industrie<br>de secteur<br>graphique |
|-----------|----------------------------------|----------------------------|------------------------------|---------|----------------------------------|--------|--|
|           | 21.1                             | 21.2                       | 21                           | 22.1*   | 22.21                            |        | 22   |
| 2003      | 1.288,0                          | 1.415,0                    | 2.703,0                      | 456,0   | 40,0                             | 831,0  | 1.327,0                                    |
| 2004      | 1.384,0                          | 1.451,0                    | 2.835,0                      | 482,0   | 37,0                             | 824,0  | 1.343,0                                    |
| 2005      | 1.367,9                          | 1.443,1                    | 2.811,0                      | 466,5   | 46,5                             | 827,9  | 1.340,9                                    |
| 2006      | 1.383,6                          | 1.466,1                    | 2.849,7                      | 499,2   | 53,0                             | 852,8  | 1.405,0                                    |
| 2007      | 1.530,1                          | 1.583,2                    | 3.113,3                      | 563,3   | 46,8                             | 912,8  | 1.522,8                                    |
| 2008      | 1.582,8                          | 1.799,2                    | 3.382,0                      | 562,1   | 22,6                             | 877,9  | 1.462,6                                    |
| 2009      | 1.075,1                          | 1.437,1                    | 2.512,2                      | 533,5   | 20,3                             | 708,0  | 1.261,8                                    |
| 2004/2003 | 7,5%                             | 2,5%                       | 4,9%                         | 5,7%    | -7,5%                            | -0,8%  | 1,2%                                       |
| 2005/2004 | -1,2%                            | -0,5%                      | -0,8%                        | -3,2%   | 25,6%                            | 0,5%   | -0,2%                                      |
| 2006/2005 | 1,1%                             | 1,6%                       | 1,4%                         | 7,0%    | 14,0%                            | 3,0%   | 4,8%                                       |
| 2007/2006 | 10,6%                            | 8,0%                       | 9,3%                         | 12,8%   | -11,7%                           | 7,0%   | 8,4%                                       |
| 2008/2007 | 3,4%                             | 13,6%                      | 8,6%                         | -0,2%   | -51,7%                           | -3,8%  | -4,0%                                      |
| 2009/2008 | -32,1%                           | -20,1%                     | -25,7%                       | -5,1%   | -10,1%                           | -19,3% | -13,7%                                     |

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la tva (les données du quatrième trimestre 2009 sont encore provisoires)

\*Moins NaceBel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

## 2.7 Emploi

Pour l'emploi également, nous avons utilisé deux sources issues de l'ONSS mais dont les données sont difficilement comparables, étant donné les différents critères de comptage : la première source se base sur la branche d'activité et la deuxième sur la commission paritaire.

Selon l'analyse par branche d'activité, l'impact sur l'emploi de la crise s'est surtout fait sentir lors du premier semestre 2009. Les chiffres de l'emploi du troisième trimestre sont tous à la baisse, mais l'ampleur de la baisse est moins forte que lors du premier semestre. Elle est marginale dans le secteur du papier (-2% pour les employés et quasi nulle pour les ouvriers) ; elle est plus importante dans l'édition (-5%). L'emploi dans le secteur de l'impression de journaux est même en légère augmentation (+3%).

## Répartition des travailleurs occupés par secteurs, statut et branche d'activité

|         |  |          | 1 tr 2007 | 2 tr 2007 | 3 tr 2007 | 4 tr 2007 | 1 tr 2008 | 2 tr 2008 | 3 tr 2008 | 4 tr 2008 | 1 tr 2009 | 2 tr 2009 | 3 tr 2009 |
|---------|--|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| 17.12   | Fabrication de papier et de cartons        | ouvriers | 2.885     | 2.798     | 2.710     | 2.710     | 2.751     | 2.787     | 2.753     | 2.746     | 2.714     | 2.552     | 2.531     |
|         |  | employés | 1.221     | 1.183     | 1.147     | 1.134     | 1.120     | 1.115     | 1.116     | 1.115     | 1.115     | 1.058     | 1.035     |
|         |  | total    | 4.106     | 3.981     | 3.857     | 3.844     | 3.871     | 3.902     | 3.869     | 3.861     | 3.829     | 3.610     | 3.566     |
| 17.2    | Fabrication d'article en papier et cartons | ouvriers | 7.376     | 7.291     | 7.287     | 7.211     | 7.374     | 7.351     | 7.264     | 7.210     | 7.143     | 7.005     | 7.024     |
|         |  | employés | 2.475     | 2.471     | 2.472     | 2.470     | 2.519     | 2.523     | 2.551     | 2.550     | 2.528     | 2.486     | 2.409     |
|         |  | total    | 9.851     | 9.762     | 9.759     | 9.681     | 9.893     | 9.874     | 9.815     | 9.760     | 9.671     | 9.491     | 9.433     |
| 17      | <b>Total industrie du papier</b>           | ouvriers | 10.261    | 10.089    | 9.997     | 9.921     | 10.125    | 10.138    | 10.017    | 9.956     | 9.857     | 9.557     | 9.555     |
|         |  | employés | 3.696     | 3.654     | 3.619     | 3.604     | 3.639     | 3.638     | 3.667     | 3.665     | 3.643     | 3.544     | 3.444     |
|         |  | total    | 13.957    | 13.743    | 13.616    | 13.525    | 13.764    | 13.776    | 13.684    | 13.621    | 13.500    | 13.101    | 12.999    |
| 58      | Edition                                    | ouvriers | 743       | 748       | 721       | 715       | 561       | 548       | 527       | 521       | 899       | 885       | 843       |
|         |  | employés | 9.644     | 9.466     | 9.438     | 9.416     | 9.315     | 9.314     | 9.240     | 8.345     | 10.030    | 9.888     | 9.349     |
|         |  | total    | 10.387    | 10.214    | 10.159    | 10.131    | 9.876     | 9.862     | 9.767     | 8.866     | 10.929    | 10.773    | 10.192    |
| 18.11   | Imprimerie de journaux                     | ouvriers | 1.013     | 995       | 983       | 974       | 1.107     | 1.099     | 1.085     | 1.064     | 692       | 648       | 674       |
|         |  | employés | 950       | 954       | 936       | 935       | 985       | 996       | 1.005     | 1.005     | 468       | 472       | 480       |
|         |  | total    | 1.963     | 1.949     | 1.919     | 1.909     | 2.092     | 2.095     | 2.090     | 2.069     | 1.160     | 1.120     | 1.154     |
| 18.12 / |  |          |           |           |           |           |           |           |           |           |           |           |           |
| 18.13/  | Autre imprimerie (labeur), prépresse,      | ouvriers | 10.083    | 10.032    | 10.071    | 10.106    | 10.047    | 10.002    | 10.014    | 9.862     | 9.662     | 9.348     | 9.064     |
| 18.14   | reliure et activités connexes              | employés | 5.671     | 5.675     | 5.698     | 5.756     | 5.535     | 5.566     | 5.619     | 5.594     | 5.481     | 5.351     | 5.243     |
|         |  | total    | 15.754    | 15.707    | 15.769    | 15.862    | 15.582    | 15.568    | 15.633    | 15.456    | 15.143    | 14.699    | 14.307    |
| 18      | <b>Total industrie graphique</b>           | ouvriers | 11.839    | 11.775    | 11.775    | 11.795    | 11.715    | 11.649    | 11.626    | 11.447    | 11.253    | 10.881    | 10.581    |
|         |  | employés | 16.265    | 16.095    | 16.072    | 16.107    | 15.835    | 15.876    | 15.864    | 14.944    | 15.979    | 15.711    | 15.072    |
|         |  | total    | 28.104    | 27.870    | 27.847    | 27.902    | 27.550    | 27.525    | 27.490    | 26.391    | 27.232    | 26.592    | 25.653    |

source: CCE sur base de données de l'ONSS

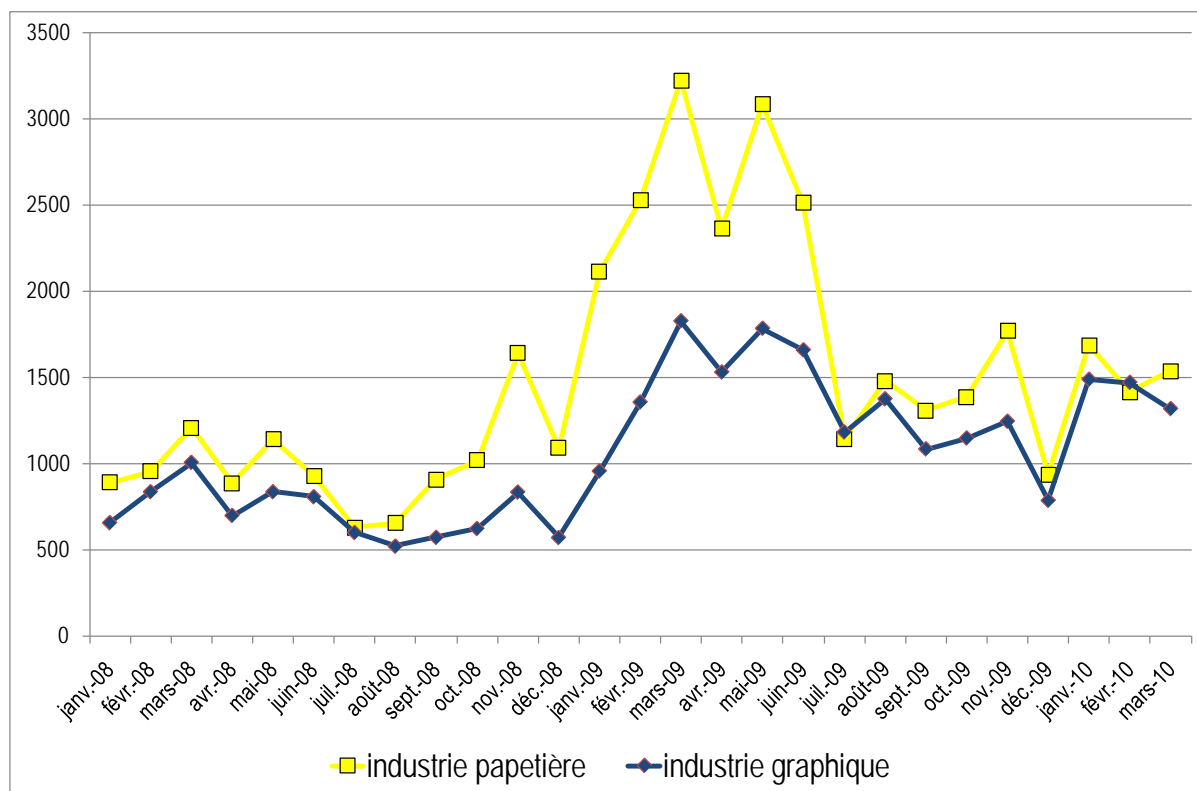
## Evolution du nombre de travailleurs par Commission paritaire, statut et sexe

| CP     |   | 1 tr 2007 | 2 tr 2007 | 3 tr 2007 | 4 tr 2007 | 1 tr 2008 | 2 tr 2008 | 3 tr 2008 | 4 tr 2008 | 1 tr 2009 | 2 tr 2009 | 3 tr 2009 |        |
|--------|---|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|--------|
| 221    | CP des employés de l'industrie papetière                    | employés  | 1019      | 996       | 968       | 955       | 943       | 941       | 939       | 934       | 932       | 898       | 822    |
|        |   | employées | 354       | 347       | 333       | 330       | 332       | 338       | 334       | 335       | 331       | 310       | 264    |
|        |   | total     | 1.373     | 1.343     | 1.301     | 1.285     | 1.275     | 1.279     | 1.273     | 1.269     | 1.263     | 1.208     | 1.086  |
| 129    | CP pour la production des pâtes, papiers et cartons         | ouvriers  | 3.022     | 2.938     | 2.847     | 28.442    | 2.886     | 2.928     | 2.905     | 2.894     | 2.866     | 2.722     | 2.671  |
|        |   | ouvrières | 114       | 112       | 100       | 97        | 96        | 93        | 91        | 92        | 96        | 83        | 84     |
|        |   | total     | 3.136     | 3.050     | 2.947     | 28.539    | 2.982     | 3.021     | 2.996     | 2.986     | 2.962     | 2.805     | 2.755  |
| 136    | CP de la transformation du papier et du carton              | ouvriers  | 5.738     | 5.692     | 5.683     | 5.635     | 5.682     | 5.700     | 5.640     | 5.526     | 5.460     | 5.421     | 5.382  |
|        |   | ouvrières | 1.571     | 1.554     | 1.571     | 1.541     | 1.566     | 1.544     | 1.534     | 1.497     | 1.471     | 1.454     | 1.432  |
|        |   | total     | 7.309     | 7.246     | 7.254     | 7.176     | 7.248     | 7.244     | 7.174     | 7.023     | 6.931     | 6.875     | 6.814  |
| 222    | CP des employés de la transformation du papier et du carton | employés  | 1.550     | 1.553     | 1.548     | 1.520     | 1.519     | 1.493     | 1.525     | 1.514     | 1.509     | 1.497     | 1.488  |
|        |   | employées | 1.057     | 1.068     | 1.087     | 1.081     | 1.084     | 1.074     | 1.092     | 1.087     | 1.083     | 1.070     | 1.063  |
|        |   | total     | 2.607     | 2.621     | 2.635     | 2.601     | 2.603     | 2.567     | 2.617     | 2.601     | 2.592     | 2.567     | 2.551  |
| 142.03 | Sous - CP pour la récupération du papier                    | ouvriers  | 537       | 543       | 538       | 527       | 543       | 538       | 543       | 525       | 440       | 434       |        |
|        |   | ouvrières | 120       | 120       | 115       | 113       | 113       | 114       | 113       | 113       | 32        | 32        |        |
|        |   | total     | 657       | 663       | 653       | 640       | 656       | 652       | 656       | 638       | 472       | 466       | 443    |
| 130    | CP de l'imprimerie, des arts graphiques et des journaux     | ouvriers  | 9.389     | 9.340     | 9.355     | 9.374     | 9.384     | 9.329     | 9.254     | 9.154     | 8.995     | 9.617     | 8.476  |
|        |   | ouvrières | 2.706     | 2.683     | 2.707     | 2.736     | 2.763     | 2.739     | 2.746     | 2.695     | 2.645     | 2.573     | 2.511  |
|        |   | total     | 12.095    | 12.023    | 12.062    | 12.110    | 12.147    | 12.068    | 12.000    | 11.849    | 11.640    | 12.190    | 10.987 |

Source: CCE sur base de données de l'ONSS

L'analyse du nombre de travailleurs par commission paritaire, dont les chiffres sont disponibles jusqu'au troisième trimestre 2009, montre une tendance baissière de l'emploi depuis 2007 dans toutes les activités du secteur. En comparaison avec le troisième trimestre 2008, on déplore une baisse importante du nombre d'employés dans le secteur papetier (-14%) et d'ouvriers dans le secteur de la récupération de papier (-32%). Mais les commissions paritaires qui comptent le plus de personnes enregistrent des pertes de personnel moins importantes : -8% pour les ouvriers de l'imprimerie et les journaux ; -5% et -2% pour les ouvriers et employés de la transformation de papier, -5% pour les ouvriers de la production papetière.

Evolution mensuelle du nombre de salariés en chômage temporaire



source: CCE sur base des données de l'ONEM

En décembre 2009, le chômage temporaire a baissé, aussi bien pour le secteur du papier que pour le secteur graphique. En étudiant les tendances depuis 2007, cette baisse s'observe chaque année, tout comme l'augmentation de ce type de chômage, en janvier, février et mars, et semble donc plus conjoncturelle que structurelle. Néanmoins, cette année, les mois de février et mars ont plutôt donné lieu à une baisse du chômage temporaire. Cette baisse peut s'interpréter de deux façons : l'une positive, qui témoigne d'une reprise de l'activité dans le secteur et l'autre, négative, qui reflète une mise au chômage définitif des personnes.

Selon les secteurs, on ressent effectivement une légère reprise de l'activité avec, comme conséquence favorable, une baisse du chômage temporaire<sup>15</sup>. Les chiffres des faillites semblent toutefois à la hausse, les effets de la crise se faisant donc toujours bien sentir. En 2009, c'était surtout dans le secteur de l'édition, l'imprimerie et la reproduction que le nombre de faillites avait explosé, principalement dans les entreprises employant de 1 à 4 salariés (15% de faillites en plus qu'en 2008). Pour les quatre premiers mois de l'année 2010, le nombre de faillites a augmenté par rapport à la même période de 2009 dans l'industrie papetière et graphique (surtout dans l'impression de journaux, la prépresse et la reliure). On déplore principalement des faillites d'indépendants et d'entreprises de moins de 4 salariés. Une seule faillite d'une grosse entreprise (100 à 199 salariés – dans la fabrication de pâte et de papier) est observée.

<sup>15</sup> Comme mentionné plus haut, les élections belges, et les impressions qu'elles ont nécessitées (convocations) ou provoquées (tracts électoraux, suivi de la campagne par les journaux etc.), ne sont peut-être pas étrangères à cette reprise.

## Nombre de faillites aux secteurs papier et graphique (2009 + 4 mois 2010)

| Année | Mois                      | NACE03         | sous-secteur   | Total     | Aucun salarié | 1 - 4 salariés | 5 - 9 salariés | 10 - 19 salariés | 20 - 49 salariés | 50 - 99 salariés | 100 - 199 salariés | 200 - 499 salariés | 500 - 999 salariés |
|-------|---------------------------|----------------|--|-----------|---------------|----------------|----------------|------------------|------------------|------------------|--------------------|--------------------|--------------------|
| 2009  | Total annuel<br>(12 mois) | 21100          | Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton | 2         | 0             | 1              | 0              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 1                  | 0                  |
|       |                           | 21200          | Fabrication d'articles en papier ou en carton        | 6         | 0             | 3              | 0              | 2                | 1                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 21.1/21.2      | <b>Total industrie du papier</b>                     | <b>8</b>  | <b>0</b>      | <b>4</b>       | <b>0</b>       | <b>2</b>         | <b>1</b>         | <b>0</b>         | <b>0</b>           | <b>1</b>           | <b>0</b>           |
|       |                           | 22100          | Edition  | 31        | 3             | 26             | 2              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22100*         | Edition* (non compris enregistrements sonores)       | 25        | 3             | 21             | 1              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22210          | Imprimerie de journaux                               | 5         | 1             | 4              | 0              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22.22/23/24/25 | autres impressions, reliure, prépresse, ...          | 54        | 11            | 35             | 2              | 2                | 2                | 2                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22000          | <b>Total édition, imprimerie, reproduction</b>       | <b>84</b> | <b>15</b>     | <b>60</b>      | <b>3</b>       | <b>2</b>         | <b>2</b>         | <b>2</b>         | <b>0</b>           | <b>0</b>           | <b>0</b>           |
| 2009  | 4 premiers<br>mois 2009   | 21100          | Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton | 0         | 0             | 0              | 0              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 21200          | Fabrication d'articles en papier ou en carton        | 0         | 0             | 0              | 0              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 21.1/21.2      | <b>Total industrie du papier</b>                     | <b>0</b>  | <b>0</b>      | <b>0</b>       | <b>0</b>       | <b>0</b>         | <b>0</b>         | <b>0</b>         | <b>0</b>           | <b>0</b>           | <b>0</b>           |
|       |                           | 22100          | Edition  | 8         | 0             | 8              | 0              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22100*         | Edition* (non compris enregistrements sonores)       | 7         | 0             | 7              | 0              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22210          | Imprimerie de journaux                               | 1         | 1             | 0              | 0              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22.22/23/24/25 | autres impressions, reliure, prépresse, ...          | 21        | 6             | 13             | 0              | 1                | 1                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22000          | <b>Total édition, imprimerie, reproduction</b>       | <b>24</b> | <b>5</b>      | <b>17</b>      | <b>0</b>       | <b>1</b>         | <b>1</b>         | <b>0</b>         | <b>0</b>           | <b>0</b>           | <b>0</b>           |
| 2010  | 4 premiers<br>mois 2010   | 21100          | Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton | 1         | 0             | 0              | 0              | 0                | 0                | 0                | 1                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 21200          | Fabrication d'articles en papier ou en carton        | 1         | 0             | 1              | 0              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 21.1/21.2      | <b>Total industrie du papier</b>                     | <b>2</b>  | <b>0</b>      | <b>1</b>       | <b>0</b>       | <b>0</b>         | <b>0</b>         | <b>0</b>         | <b>1</b>           | <b>0</b>           | <b>0</b>           |
|       |                           | 22100          | Edition  | 6         | 2             | 3              | 1              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22100*         | Edition* (non compris enregistrements sonores)       | 4         | 1             | 2              | 1              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22210          | Imprimerie de journaux                               | 3         | 0             | 3              | 0              | 0                | 0                | 0                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22.22/23/24/25 | autres impressions, reliure, prépresse, ...          | 20        | 5             | 11             | 1              | 2                | 0                | 1                | 0                  | 0                  | 0                  |
|       |                           | 22000          | <b>Total édition, imprimerie, reproduction</b>       | <b>29</b> | <b>7</b>      | <b>17</b>      | <b>2</b>       | <b>2</b>         | <b>0</b>         | <b>1</b>         | <b>0</b>           | <b>0</b>           | <b>0</b>           |

source : CCE sur base des données issues de la Direction générale Statistique et Information économique

### 3 Bibliographie

Banque nationale de Belgique, Enquêtes mensuelles et trimestrielles sur la conjoncture.

Banque nationale de Belgique, Baromètre de conjoncture.

Banque nationale de Belgique, Résultats de l'enquête d'automne 2009 sur l'évolution des investissements en Belgique, janvier 2010.

CEPI, Preliminary Statistics 2009.

CEPI, Production Statistics 4th Quarter 2009.

CEPI Monthly Statistics Report, March 2010

CEPIPRINT, Monthly Statistics on the European Mechanical Papers Industry, [http://www.cepiprint.com/en/home\\_21.php](http://www.cepiprint.com/en/home_21.php)

CEPIPRINT, Demand and supply statistics. Newsprint and magazine paper grades. 1990-2008.

COBELPA, Monthly Statistical data.

EUROSTAT, Communiqué n° 52/2010 du 16 avril 2010

Eurostat, Communiqué n°55/2010 du 22 avril 2010

EUWID, magazine européen consacré à la pâte et au papier. Et site Internet <http://www.euwid-paper.com/>

FEBELGRA, magazine Factua.

FEBELGRA, Rapport économique 2009.

FILPAP, prix

FMI, *PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE MONDIALE*, avril 2010, Téléchargeable via le lien suivant : <http://www.imf.org/external/french/pubs/ft/weo/2010/01/pdf/textf.pdf>

Nouvelles graphiques, magazine mensuel

OCDE, Perspectives de l'environnement de l'OCDE à l'horizon 2030, 2008. Pp. 442 à 450

Périodique (Le), bulletin d'information de l'Union des Editeurs de la Presse Périodique.

PRICEWATERHOUSECOOPERS, "CEO perspectives. Viewpoints of CEOs in the Forest, paper and packaging industry worldwide". 2010 Edition. Document téléchargeable via le lien: [http://www.pwc.com/en\\_GX/gx/press-room/2010/ceo-perspectives2010.jhtml](http://www.pwc.com/en_GX/gx/press-room/2010/ceo-perspectives2010.jhtml)

Recyclage-Récupération, Hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs.

Revue du Papier Carton